

# MARIA POLI

1-2 2018

BULLETIN DU MOUVEMENT DES FOCOLAR

ANNEE XXXV JANVIER-FEVRIER - 1-2 2018

Poste Italiane s.p.a. | Spedizione in abbonamento postale DL 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 2 e 3 | Aut. GIPA/CIRV/33/2012 | Taxe perçue | Tassa riscossata Roma



**En Syrie  
L'art de  
recommencer**

**Nouvelle  
Configuration**  
Le réseau EdC en  
Europe de l'Est

**Objectif  
Faim Zéro**  
Les nouvelles  
générations au front

# La plus puissante révolution sociale



Rome, 20 mars 1983. Chiara Lubich au Palaeur

[...] **Vivre selon la Bonne Nouvelle**, déclencher dans le monde la révolution de l'Évangile, revient à déclencher la plus puissante des révolutions sociales.

Certes, il existe aujourd'hui dans le monde des inégalités sociales. Certes, les riches et les pauvres s'affrontent. Cependant, nous croyons,

**Le 14 mars 2018 sera le dixième anniversaire de la mort de Chiara Lubich. Il sera dédié à l'action de son charisme en tant que moteur de changement social**

avec Marie – et Dieu nous a donné la grâce d'en être témoins en bien des points du monde – que l'Évangile mis en pratique peut véritablement « combler de biens les affamés et renvoyer les riches les mains vides. » (Lc 1,53).

Nous pouvons témoigner que la béatitude de la pauvreté (cf. Lc 6,20) ainsi que la parole de Jésus qui menace les riches « malheur à vous » (cf. Lc 6,24) sont des phrases qui, sérieusement vécues, peuvent donner un élan formidable au rétablissement des équilibres sociaux.

Certes, aujourd'hui se posent de graves problèmes comme celui du chômage, des personnes âgées, des marginaux, des handicapés, de la faim et ceux du Tiers-Monde.

Mais la page d'Évangile qui se rapporte à l'examen final du chrétien : « J'ai eu faim et tu m'as donné à manger... » (Mt 25, 35) n'offre-t-elle pas des solutions extraordinaires comme l'a prouvé, tout au long des siècles, l'histoire du christianisme ?



N'avons-nous pas expérimenté nous-mêmes que ces paroles traduites en vie, dans un effort quotidien, selon les exigences et avec les méthodes propres à notre époque, peuvent résoudre la plupart de ces problèmes ?

Une conduite à adopter concrètement est le don, exigé par l'Évangile « donnez et l'on vous donnera ». Elle nous assure en retour, selon la promesse de Jésus, une « bonne mesure, tassée, secouée, débordante » (Lc 6,37), mesure que dans notre Mouvement nous avons bien souvent touchée du doigt. Or, notre don n'est-il pas une façon concrète de soulager ceux qui sont dans la misère, qui souffrent de la faim ou de la solitude, qui ont besoin de tout ? C'est aussi notre expérience quotidienne qu'en « demandant » comme l'Évangile nous l'enseigne, nous recevons (cf. Lc 11,10) et que tout le reste nous arrive par surcroît (cf. Mt 6,33).

[...] En construisant la cité terrestre, l'homme peut, dès à présent, édifier quelque chose qui ne passe pas. En effet, il peut contribuer par la peine qu'il se donne, par son travail, aux « cieus nouveaux » et à la « terre nouvelle » (cf. 2 P 13) qui l'attendent. En effet, le Christ a racheté l'univers ainsi que l'activité humaine ; bien plus, il a racheté les œuvres de l'homme.

L'univers ne sera pas anéanti mais transfiguré. Il n'y aura pas de rupture entre ici-bas et l'au-delà, mais continuité. Les bons fruits de la nature et de notre activité – c'est-à-dire ce que nous construisons jour après jour – ne disparaîtront pas, mais nous les retrouverons purifiés, éclairés et transfigurés (cf. GS 39).

C'est une vérité exaltante ; c'est une vision consolante et sublime de la vocation de l'homme appelé à transformer la terre par son propre travail. Mais il y a une condition

## «La surprise»

### Le Pape François ira à Loppiano

Alors que nous terminons ce numéro, arrive la nouvelle de la visite du Pape François à la Mariapolis de Loppiano prévue le 10 mai 2018. «L'annonce a suscité en moi surprise et joie profonde», a commenté à chaud Emmaüs Maria Voce. «C'est un grand honneur pour le Mouvement des Focolari d'accueillir parmi nous un Pape, dans une de nos cités-pilotes. Mais c'est surtout un stimulant pour intensifier l'engagement à vivre l'amour et l'unité enracinées dans l'Évangile. C'est ce souffle d'Évangile vécu que nous voudrions que le Pape François puisse trouver en arrivant à Loppiano».

*Nouvelles et vidéo de l'annonce d'Emmaüs aux communautés des Focolari sur: [www.focolare.org/notiziariomariapol](http://www.focolare.org/notiziariomariapol)*

pour que tout cela se réalise. Les œuvres de l'homme resteront si elles ont été fondées sur le commandement de l'amour (GS 38).

Or, qui nous garantira que nos efforts vont dans ce sens, qui nous dira si nous construisons vraiment sur le roc de l'amour, et nous assurera ainsi que ce que nous faisons ne périra pas ? Ce sera Jésus au milieu de nous.

La présence de Jésus au milieu de nous qui place sur un autre plan tout groupe humain, petit ou grand, le faisant être, à la fois, cellule de la cité terrestre et de la cité céleste, en sera le garant. [...]

*Chiara Lubich*

Message prononcé à la Journée du Mouvement Humanité Nouvelle, Rome Palaeur, le 20 mars 1983  
(Archives Chiara Lubich)

1 Cf *Gaudium et Spes* 39

2 Cf *Gaudium et Spes* 38



14 mars 2008 – 2018

## A dix ans de la naissance au Ciel de Chiara Lubich

**Un anniversaire important, centré sur le renouvellement social opéré par l'action du charisme de Chiara. Un anniversaire célébré non seulement le 14 mars, mais aussi durant toute l'année sous les multiples formes exprimées par les communautés du Mouvement.**

Une année pour revivre et mettre en lumière - tel un petit «magnificat» à la fécondité de son charisme - l'action sociale de Chiara et les innombrables expériences, en suivant son empreinte, concernant la manière d'interagir avec son propre monde en l'amenant au changement.

Au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo, le 3 mars, aura lieu un événement dont le titre est «Le grand attrait de notre temps». A travers la réflexion sur les nombreuses expériences de vie qui seront présentées, on tentera de donner une réponse à l'humanité d'aujourd'hui qui, comme jamais, aspire à l'équité, la justice sociale, la paix et l'espérance.

Les différentes organisations à but non lucratif, établies en diverses parties du monde, traiteront de ce visage de l'Œuvre, mais aussi

des personnes qui, grâce à la dimension sociale du charisme de Chiara, sont devenues des moteurs de transformation. On puisera au patrimoine culturel du Mouvement mais surtout à la figure de Chiara, à elle qui, dès les premiers temps, s'est penchée sur les blessures de l'humanité et a convaincu avec passion et créativité, les entrepreneurs, les jeunes, les familles et le commun des mortels, à donner vie à un réseau mondial d'œuvres sociales : d'authentiques chantiers de développement, de soutien, d'accueil qui, dans la réciprocité avec ceux qui en bénéficient, se dépensent pour la promotion humaine et sociale des plus défavorisés. Ce sont des petits pas vers la réalisation de la prophétie de Jésus: «Que tous soient un».

*Anna Friso*

L'événement du 3 mars sera transmis par *streaming* de 16h00 à 19h00 (heure italienne) en italien, anglais, espagnol, français et portugais.

Le matériel (photos et écrits de Chiara, films) sera à disposition sur un blog. Dès qu'il sera disponible, vous trouverez les indications pour y accéder sur Mariapolionline [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

# Mouvements dans l'Église

## Charisme et Institution

**Une Journée d'étude à Rome consacrée au rapport entre dons hiérarchiques et dons charismatiques pour la vie de l'Église**

Le thème du rapport entre les charismes, dons de l'Esprit, et les formes institutionnelles était au centre de la Journée organisée par l'Institut Universitaire Sophia - Centre Evangelii Gaudium - avec le soutien de l'Association Canonique Italienne. Les travaux se sont déroulés le 18 janvier dans l'Aula Magna du Palais de la Chancellerie à Rome, suscitant un grand intérêt, dès la réception de l'invitation.

**Maria Voce** a pris la parole en tant que représentante des promoteurs: Focolari, Nuovi Orizzonti, Famiglia della Speranza, Communauté catholique Shalom, Communauté de l'Emmanuel et Communauté Pape Jean XXIII. Dans son introduction, Emmaüs a souligné que les dons que Dieu a donné à nos Mouvements et aux Communautés ecclésiales sont tels qu'ils trouvent la reconnaissance de l'Église, dans l'Église, pour l'Église et répandent leur parfum à son service».

«Comme dans une paroisse il y a de nombreuses familles, chacune d'elle a sa caractéristique et sa maison mais toutes vont à l'église le dimanche ; ainsi nous pouvons dire que chaque Mouvement vit sa réalité mais se retrouve ensuite avec les autres dans l'Église». C'est de cette façon que le cardinal **Francesco Coccopalmerio**,



Rome, 18 janvier 2018. Maria Voce salue le Cardinal Kevin J. Farrell

président du Conseil Pontifical des Textes Législatifs, modérateur de la première session, a imaginé la multiplicité des Mouvements qui convergent dans l'Église.

### Les interventions

Le sujet a été abordé à la lumière du document de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi *Iuvenescit Ecclesia* de mai 2016. Le Cardinal **Kevin Joseph Farrell**, président du Dicastère pour les laïcs, Famille et Vie, a mis en lumière la dimension coessentielle des dons hiérarchiques et charismatiques: «La présence de l'institution garantit que l'annonce de l'Évangile ne manquera jamais, tandis que la présence des charismes garantit que ne manquera jamais celui qui les reçoit avec l'ouverture du cœur», prospectant de vastes



horizons pour les Mouvements dans la mission évangélisatrice de l'Église.

«Une question encore ouverte - a rappelé **Piero Coda**, théologien et Président de l'Institut Universitaire Sophia - concerne la nature des Mouvements ecclésiaux qui, avec la force de leur charisme fondateur, n'exigent pas seulement une nouvelle forme juridique d'association mais aussi des distinc-



Piero Coda, président de l'IUS

tions de nature juridique aptes à mieux soutenir les richesses et les spécificités charismatiques de chacun. Les Mouvements sont à l'aube d'une troisième phase, où l'effervescence charismatique est engagée pour trouver des canaux appropriés pour une institutionnalisation [...] équilibrée, dans le but de mieux exprimer sa propre contribution spécifique».

Monseigneur **Christian Hegge**, évêque auxiliaire de Münster (Allemagne), a observé que «dans l'Église, il faudrait créer des 'lieux' où l'on vit la synodalité selon le modèle des Mouvements ecclésiaux, avec un style 'spirituel de communion', d'écoute réciproque des ministres sacrés et des chrétiens baptisés». Mais il est nécessaire «de l'intégrer aussi dans les lois ecclésiastiques, dans le Droit Canonique. L'être synodal n'est pas seulement une loi mais une vie».

Le sens de l'intervention de monseigneur **Luis Navarro**, professeur de Droit Canonique et recteur de l'Université Pontificale de la Sainte Croix, a consisté à souligner que le droit ne force et ne limite pas un charisme, mais sa fonction est celle de se conformer à ce que le charisme exprime et le mettre en lumière. «Il n'y a pas de



solution juridique unitaire et satisfaisante pour tous les Mouvements charismatiques. Il faut se confronter avec la réalité de chaque Mouvement. Il faut coudre le vêtement sur mesure». Cependant, quelques éléments «ne sont pas négociables, car là où ils n'ont pas été respectés, de sérieux problèmes ont émergés».

Avec le père **Gianfranco Ghirlanda**, la qualité de la puissance de gouvernement des «modérateurs laïcs a été abordée». «A partir de l'histoire et de la doctrine, on ne peut pas exclure que la puissance des modérateurs des Mouvements ecclésiaux à la racine soit de la même nature que celle qu'accomplissent les Évêques et les clercs, clairement limitée aux bureaux du Mouvement». Une affirmation qui, par exemple, concerne les réalités guidées selon les statuts par des laïcs et qui comptent parmi leurs membres de nombreux prêtres. Dans une confrontation entre canonistes coordonnée par l'avocat **Carlo Fusco**, des questions techniques ouvertes et spécifiques ont été examinées.

Maria Voce a déclaré, lors d'une interview à la conclusion des travaux, que le congrès a été l'occasion «d'une grande ouverture, d'une prise de conscience de la valeur que ces Mouvements peuvent être, en vue d'un chemin non seulement d'expérience mais aussi de législation et d'explicitation de ce que peut faire un charisme dans l'Église».

La rédaction

# Focolarines et focolarini

## Le focolare «la maison de Marie»

Des retraites annuelles multiformes et colorées

Entre novembre et février, les focolares se sont donné rendez-vous par Grande Zone, par nation ou par groupes de pays ou simplement par zonettes plus ou moins proches pour vivre ensemble les exercices spirituels annuels. Ils se sont déroulés dans les lieux les plus disparates: Amman (Jordanie), Lima (Pérou), Dresde (Allemagne), Melbourne (Australie), Lahore (Pakistan), Kotobi (Côte d'Ivoire), Marienkroon (Pays-Bas), pour ne citer que quelques-uns. Leur composition était diversifiée: distincts, focolarines et focolarini ensemble, comme à Quito (Equateur) avec la participation du Nonce Apostolique, Monseigneur Andres Carrascosa, «focolarino» parmi eux. Variété de style mais un seul objectif: approfondir l'union avec Dieu en s'immergeant dans le thème de l'année, dans la redécouverte du focolare comme la «maison de Marie», composée de ses filles et fils qui veulent, comme elle, faire naître et renaître Jésus dans le monde.

La caractéristique commune était une vive et fructueuse communion où



© CSC Audiovisivi

chacun pouvait faire l'expérience de tout partager dans la réciprocité, de se sentir encouragé à vivre toujours plus intensément la Parole à l'exemple de Marie. La proposition finale des focolarines de l'Afrique de l'Est réunies à la Mariapolis Piero était emblématique: «Nous ressentons l'ardent désir de revivre Marie et d'avoir comme elle un cœur de chair».

Les plus nombreuses retraites étaient les deux de Castel Gandolfo (1800 personnes au total) qui ont accueilli une forte présence des continents. Emmaüs Voce et Jesús Morán ont participé à tout le programme avec leurs focolares respectifs. La Présidente et le Coprésident ont contribué au partage de ces deux retraites (voir encadré). Agnes van Zeeland et Flávio Roveré ont évoqué, à travers des étapes de vie souvent héroïques, les focolares qu'ils ont

| Kotobi (Côte d'Ivoire)





Castel Gandolfo

visités lors de leurs voyages durant cette année. En Asie, terre de grandes diversités culturelles, climatiques et religieuses, les deux responsables des Sections ont relevé l'apport important que ces focolares donnent à l'édification du testament de Jésus. L'expérience de Jakarta (Indonésie), où s'est ouvert récemment un focolare, est significative en ce sens. Il est entouré d'une communauté florissante, surtout de jeunes. Beaucoup de choses manquent dans le focolare. Flávio avait pensé laisser une somme d'argent pour qu'ils puissent s'acheter un micro-onde, rendant ainsi les focolarini heureux; ils s'imaginaient déjà la vitesse avec laquelle ils pourraient préparer leurs repas. Mais ils y ont repensé par la suite: ils préféraient utiliser cette somme pour une photocopieuse, afin de pouvoir multiplier la Parole de vie et le matériel de formation pour la communauté.

Chaque retraite a été «construite avec l'apport de chacun et vécue ensemble» - écrivent les focolarines de la Zone d'Amé-

rique centrale réunies à la Cité-pilote El Diamante au Mexique - «Avec un programme qui nous a aidées, sur l'exemple de Marie, à apprendre à vivre en tant que focolarines. Dans ce contexte, la vidéo de Jesús sur la 'Fidélité créatrice' a résonné comme une forte invitation à la cohérence, à la pureté, à la sainteté personnelle et à celle de nos focolares». A Lahore, au Pakistan, la retraite des focolarines et focolarini

a été inoubliable, grâce à la naissance au Ciel de Margaret (voir p. 37). Elle s'est terminée dans la pénombre du soir par les chandelles qui ont illuminé le tapis de pétales roses qui recouvraient sa tombe.

Les 480 focolarines et focolarini (mariés et célibataires) de la Zone d'Europe centrale se sont retrouvés au Boulevard-Theater, l'ex-centre de formation du parti socialiste (SED) d'Allemagne de l'Est à Dresde, ville où la majorité de la population n'a pas de référence religieuse, avec une forte présence luthérienne «qui nous rappelle le but spécifique de l'Œuvre» - écrivent-ils.

Les focolarines de la Zone Andine écrivent de Lima, au Pérou : «Nous nous sommes connues en Dieu; Il a mis en lumière le 'fil d'or' de nos histoires personnelles et de nos peuples. Le thème sur le discernement et sur la manière de nos peuples andins de le vivre était très intéressant. Il nous a aidées aussi à reconnaître les symptômes des crises et comment les surmonter.

Dresde (Allemagne)





# L'incontournable «incarnation»

Les interventions d'Emmaüs et de Jesús aux retraites à Castel Gandolfo reprennent et développent, sous des tonalités diverses, la communion nourrie de ces journées



**Emmaüs:** «Nous devons viser « Que tous soient un », la fraternité universelle; mais il est inutile de penser y parvenir si nous ne nous aimons pas vraiment au focolare, si nous ne réussissons pas à nous pardonner, à nous écouter jusqu'au bout, à comprendre les différences. [...] Nous devons découvrir le don qui est en chacun. Le focolare devient alors ce puissant flambeau, cette flamme qui attire. Nous mettre *'en sortie'* signifie être la flamme qui brûle. Alors, si nous allons dans la communauté, ou chez les Gen 3, etc... nous continuons à nous consumer, et nous enflammons aussi les autres ».

**Jesús:** « Dans les dernières pages du *Paradis*, qui sont de 1950, Chiara fait une comparaison entre l'expérience du Paradis et l'Œuvre; elle dit que le premier portrait de l'incarnation est vraiment le focolare. C'est la première réalité que nous devons incarner ; elle est le préliminaire à toutes formes d'incarnation dans l'Œuvre [...]. Et l'expérience la plus particulière en intensité est vraiment le focolare, car nous vivons ensemble 24 heures sur 24 par vocation; c'est là qu'elle doit resplendir. Sans cette priorité [...] il peut y avoir d'autres types d'incarnation, mais ce n'est pas la nôtre. Nous ne pourrions donc pas être incisifs, ni rendre service à l'Église et à la société si nous faisons abstraction de l'unité du focolare.

Nous faisons l'expérience de Dieu à travers notre humanité. Il est donc logique que toutes les dimensions de l'amour doivent être comprises. Prenons par exemple la communion des biens : nous ne pouvons pas ne pas la faire, car le rapport avec les biens appartient à notre humanité. Ensuite, les relations. Et puis, la vie de prière qui est aussi physique : le silence, s'agenouiller, et trouver là la base. Le *bleu* nous parle de notre maison et de toutes les dimensions sociales de chaque couleur. Nous ne pouvons pas faire une expérience de Dieu sans soigner le *bleu*, car c'est comme si nous enlevions une dimension à notre humanité. Ensuite la santé et la maladie: elles font partie elles aussi de notre humanité. L'étude : si nous n'étudions pas, si nous n'approfondissons pas, nous ne développons pas une partie de notre humanité, nous appauvrissons alors notre expérience de Dieu. Enfin, la communication. Toute la vie des couleurs donc ».

**Emmaüs:** «Quand on est dans un focolare, même pour deux jours, et qu'on en fait l'expérience, on est une autre personne. Et quand on sort, même si nous sommes seuls, on apporte aussi cette expérience de communion aux autres. Ceux-ci se rendent compte que nous avons une expérience qui coïncide avec l'exigence de l'humanité. Nous devenons donc des multiplicateurs, nous devenons comme un aimant qui attire d'autres à cette vie.

Si nous réussissons à faire comme Marie [...], nous la laisserons faire en nous, nous lui permettrons de nous dire : mets-toi de côté, ... laisse-moi faire! Je suis la mère de Jésus, donc la mère de Jésus au milieu aussi. C'est moi qui peux t'aider à L'engendrer dans le focolare, je peux te montrer comment on fait pour Le présenter au monde ».

A la messe des vœux et des promesses, le nonce apostolique, monseigneur Girasoli, a souligné notre 'pouvoir être Marie' dans l'Église et pour l'humanité. «En racontant nos expériences - continuent les focolarini réunis à Lima eux-aussi - nous avons gardé à l'esprit ces trois mots: la phrase, le fait et le fruit, pour cueillir plus facilement l'essence de l'expérience elle-même: dire la 'phrase' de l'Écriture que nous nous proposons de vivre, raconter le 'fait' où nous avons cherché à l'appliquer et mettre en lumière le 'fruit' qui en est ressorti».

Grâce à ce petit schéma commun, dans les différentes retraites dans le monde, on a assisté à une myriade de récits simples et

Beto, focolarino marié, raconte qu'au Panama, il n'y a que les focolarines, un focolare aux portes toujours ouvertes: la maison de Marie. C'est là que les membres, de la partie masculine aussi, trouvent appui et soutien; c'est là que se partagent les joies et les douleurs des Gen, des familles et aussi les nôtres, focolarini mariés». «Un focolarino du Costa Rica continue: depuis plusieurs années au Panama, nous, focolarini, réalisons le focolare temporaire ; pour cette occasion, les focolarines nous laissent leur maison. Chaque mardi, nous nous relions avec les focolarini mariés pour la rencontre de focolare, une modalité en harmonie avec les changements que la vie de l'Œuvre nous demande aujourd'hui». A



A Amman en Jordanie, ils étaient 135 de différents pays du Moyen-Orient.

extraordinaires en même temps: l'enseignement d'une focolarino Italienne dans une prison, qu'elle a accepté pour vivre 'sortir' et qui a motivé de nombreux détenus à changer de vie; la nouvelle pour un focolarino des USA d'une grave maladie, qui a mis en marche l'amour en tous; la fatigue d'une mère qui, en essayant de concilier le travail et la famille, a découvert dans ses intenses journées une infinité d'occasions pour aimer.

Les expériences sur la Nouvelle Configuration étaient aussi significatives.

Birmingham, la ville la plus multiculturelle de Grande-Bretagne, avec un pourcentage élevé de jeunes, il y a maintenant un focolare qui s'ouvre quelques jours par mois; il est composé de trois focolarines qui appartiennent à trois focolares différents de la zonetta. «Nous avons essayé de penser 'au-delà des schémas' - raconte l'une d'entre elles. En 2015, l'Archevêque

catholique nous a offert une maison, heureux de nous avoir même pour quelques jours par mois, pour partager simplement notre amour pour Dieu avec les personnes que nous rencontrons. Cela a coïncidé avec la venue du Gen Verde qui a rassemblé des jeunes chrétiens, musulmans, indous et sikhs, en continuant à expérimenter la puissance du charisme. Même si nous ne restons que peu de temps à Birmingham, c'est surprenant de voir le nombre de personnes qui viennent au focolare, et leur joie après nos rencontres».

*La rédaction*

# Syrie

## Ceux qui sont restés par amour

**La situation en Syrie reste accablante et incertaine pour la communauté du Mouvement des Focolari après cinq années de conflit acharné. Nous en parlons avec Robert Chelhod, focolarino syrien originaire d'Alep.**



Robert Chelhod, au centre avec les focolarini à Alep

Le Mouvement est présent en Syrie depuis les années '70; comme dans tout le Moyen-Orient, il se base surtout sur les relations personnelles - nous dit Robert. Une vie de famille circule entre les personnes et lie tout le monde ; le contact avec la population est direct. Le focolare masculin s'est ouvert à Alep en 1990, et le focolare féminin quelques années plus tard. Ils sont depuis toujours au centre de la communauté. La vie sociale est très dynamique, et fortes sont les relations qui se créent.

C'est ce qui est venu en relief surtout durant la guerre. Toutes les activités qui, auparavant, étaient localisées dans différentes centres de vie, dans les paroisses ou dans les écoles, ont continué à se dérouler au focolare, considéré comme le lieu le plus sûr. C'est le cas de Damas où le focolare féminin s'est transféré entretemps.

Pour les personnes fatiguées, désespérées et sans plus aucune perspective, le focolare est comme une oasis de paix. Nous cherchions et cherchons de toutes les façons possibles à accueillir, écouter, rester avec eux. Durant les combats, nous ne pouvions rien faire d'autre. Nous avons essayé d'accompagner chacun moralement, spirituellement, mais aussi économiquement. A travers l'AMU, nous avons pu soutenir quelques projets en faveur des familles, pour les aider à survivre et pour les encourager à rester malgré tout. C'est aussi la ligne de l'Église: tout faire pour que les chrétiens restent sur leur terre. Beaucoup ont préféré partir, surtout si les bombes ont touché leur maison et si les enfants ont été traumatisés, ou bien parce que leurs fils auraient été contraints à prendre les armes.





## Quel est le lien avec l'Église locale?

La relation entre les Évêques et les focolares a toujours existé. Alep compte six Évêques catholiques de rites orientaux différents. Avec les autres Mouvements présents dans le pays, après la Pentecôte '98 nous avons réalisé une journée de rencontre. Eux aussi, comme nous, tous les Évêques cherchent à faire quelque chose. Avec Caritas local, nous avons les mains dans la pâte

pour ainsi dire.

La plupart des zones détruites était occupée par les musulmans; ils se sont réfugiés dans les quartiers chrétiens, où il n'y avait pas de combats, et les chrétiens les ont aidés. Les Évêques rapportent que beaucoup de musulmans disent : « Nous avons compris qui vous étiez par votre amour ». L'Église, par ses institutions caritatives, aide tout le monde, sans distinctions de foi.

Malheureusement, il y a des préjugés: quand on parle de terroristes, on pense aux musulmans, mais nous savons que ce ne sont pas de vrais musulmans. Des persécutions ont bien eu lieu lorsque l'ISIS a occupé des villages chrétiens; des églises ont été brûlées, les habitants ont été chassés, ils ont fui à Alep ou à Damas. Dans ces zones, aucun chrétien n'est resté.

Mais le problème de l'exode des chrétiens ne dépend pas de la peur des musulmans, mais du manque de travail, de l'incertitude pour l'avenir et de l'issue de la guerre.

## Que pouvons-nous faire concrètement?

La première aide est certainement de prier pour la paix. S'intéresser ensuite, en ne se basant pas uniquement sur les informations parfois trop superficielles que donnent les médias. Le danger provenant des armes n'existe plus, mais maintenant, tout le travail de reconstruction d'après-guerre nous

## Les chrétiens sont dans une situation particulièrement difficile. Comment est vécue cette épreuve dans le Mouvement?

Les personnes du Mouvement en Syrie sont plutôt chrétiennes. Des familles ont décidé de rester, comme par exemple un couple de Volontaires; avant la guerre, ils avaient fondé une école pour sourds-muets, et ils ont compris dans la prière que Dieu leur demandait de rester, car ces enfants n'auraient plus eu le soutien indispensable. Ils ont eux-mêmes quatre enfants, et ce n'est pas facile pour eux de prendre une décision si héroïque.

En Syrie, comme dans d'autres pays du Moyen-Orient, les chrétiens y vivent depuis le temps de Jésus. Leur sens d'appartenance est donc fort et c'est déchirant pour eux de partir. Parmi les membres du Mouvement, ceux qui font le choix de rester ou de partir le font en conscience et en toute liberté. Un jeune couple a décidé récemment de partir pour la Suède, pour assurer un avenir à leurs enfants. Ils étaient assistants Gen 4. Il s'agit pour nous de vivre pour la communauté, sans avoir aucune sécurité, prêts à toujours repartir de zéro.

Au-delà de la présence plus ou moins nombreuse de chrétiens, nous voulons rester pour la Syrie, pour son peuple, pour les musulmans et les chrétiens.

attend. Et cela signifie l'éducation à la paix, au dialogue et à la formation humaine. Un travail d'accompagnement moral et psychologique est nécessaire pour ceux qui ont subi des traumatismes. Il faut faire face à de nombreux besoins matériels : celui qui gagnait 600 dollars n'en gagne plus que 60, à cause de la dévaluation de la monnaie, alors que le coût de la vie s'est multiplié par 10. La majorité des gens n'arrive plus à subvenir à leurs besoins et demande de l'aide aux institutions musulmanes, chrétiennes, aux Églises et aux Mouvements. Quant à nous, grâce à l'AMU surtout, nous soutenons annuellement 300 familles, ce qui signifie 1500 personnes. Nous les aidons à payer le chauffage, à acquérir de la nourriture ou à pourvoir aux dépenses médicales ou scolaires. Pour les enfants, nous avons le parrainage à distance, un projet qui fonctionnait déjà avant la guerre et qui a été pris en charge par quelques familles syriennes. Avec la crise économique, elles n'ont plus pu continuer et nous sommes en train de commencer une collaboration avec AFN. Nous tenons à remercier tous ceux qui, hors de Syrie, nous ont envoyé leur aide concrète.

Enfin, il y a l'aspect de la reconstruction. Des villes comme Alep, Homs au centre de la Syrie, ont été à moitié détruites.

### **Comment la vie de la communauté du Mouvement continue?**

La vie de l'Œuvre ne s'est jamais arrêtée. Même si beaucoup de membres sont partis, d'autres sont arrivés grâce aux nouvelles connaissances. Nous n'avons pas pu faire la Mariapolis durant quelques années, car c'était trop dangereux de nous rassembler ; mais en 2016, nous l'avons reprise, et 145 personnes y ont participé. Pour l'été prochain, nous prévoyons 300 participants.

*Gianna Sibelli*

Alep. Préparation des cadeaux de Noël pour ceux qui sont dans le besoin

## Progetti AMU in Siria

[www.amu-it.eu](http://www.amu-it.eu)

- Aide aux familles à Damas, Homs, Kafarbo et à Alep. 195 familles aidées directement / 780 bénéficiaires indirects
- Aide à la formation: 2 centres à Damas et à Homs. 170 enfants suivis / 26 places de travail / 785 bénéficiaires indirects
- Aide aux malades chroniques à Homs et à Kafarbo: 60 malades aidés directement / 240 bénéficiaires indirects
- Formation professionnelle: cours d'artisanat à Alep pour les enfants des familles déplacées. 20 garçons en formation/ 11 places de travail créées / 132 bénéficiaires indirects.
- Ecole EHIS d'Alep: aide à la gestion et aux activités de l'école pour enfants sourds-muets/ 47 enfants/ 19 places de travail / 264 bénéficiaires indirects.

### Envoyer les dons à :

C/C POSTALE N. 81065005

CODE IBAN IT74 D076 0103 2000 0008 1065 005

CODE SWIFT/BIC BPPIITRRXXX

ou

C/C BANCARIO N. 120434

AUPRES DE Banca Popolare Etica - Filiale di Roma

CODE IBAN IT16 G050 1803 2000 0000 0120 434

CODE SWIFT/BIC CCRTIT2T84A

AU NOM DE Associazione "Azione per un Mondo Unito

- Onlus" - Via Cavalieri di Vittorio Veneto, 11 - 00046

Grottaferrata (Roma)

BUT Projet Syrie



# Mémoire et actualité d'un engagement

**Le chef-lieu de la Sicile a célébré l'anniversaire de l'attribution de la citoyenneté de Palerme à Chiara Lubich, le 20 janvier 1998**

La cérémonie du 20<sup>e</sup> anniversaire de la remise de la citoyenneté honoraire à Chiara Lubich s'est déroulée dans la même salle historique du Conseil communal du *Palazzo delle Aquile*; le maire, Leoluca Orlando (qui l'avait remise en 1998, étant désormais à son cinquième mandat) a souligné qu'il ne s'agissait pas de rappeler un événement du passé, mais de faire mémoire d'un engagement qui s'est consolidé dans le temps et est vécu dans le présent. Chiara l'avait exprimé comme une prophétie: « Palerme est une terre sur laquelle existe un dessein extraordinaire, un projet qui se dénoue et qui se dévoile au cours de son histoire millénaire ». Elle souhaitait que « par l'audace et le courage de ses concitoyens, Palerme puisse arriver à être modèle pour beaucoup d'autres villes d'Italie et d'ailleurs, en tant qu'authentique 'ville sur la montagne' ».

L'archevêque de Palerme, Corrado Lorefice, a souligné dans son message « la profonde harmonie entre la ville de Palerme et les valeurs contenues dans le charisme de Chiara ». Il a souhaité que « l'étape actuelle puisse encourager à avancer vers le but qu'elle a prophétiquement indiqué ».

Emmaüs, dans sa lettre, a invité à réfléchir sur les fruits de ce programme : « Je vous encourage à partager les nombreux fragments de fraternité, en harmonie avec vos racines et avec l'enga-



Palerme, 20 janvier 2018. Le maire Leoluca Orlando (à gauche) avec des membres des Focolari

gement de beaucoup de personnes qui se sont consolidées durant ces années ».

Domenico De Luca, Volontaire, a esquissé le vécu des membres du Mouvement des Focolari : « En suivant le style de Jésus fait d'humilité et de gratuité, et ayant Jésus Abandonné comme unique référence, ils s'insèrent dans le tissu social et partagent la vie avec tout le monde. Ils s'entraident, ils s'écoutent en ce qui concerne leurs préoccupations, ils collaborent dans les nécessités, ils s'engagent à construire un monde nouveau, au coude à coude avec chacun ». De cette façon se sont ouverts des espaces où a fleuri la « culture du donner » et « la culture de l'unité », avec pour conséquence l'engagement dans différents milieux, comme la collaboration avec le

Centre d'Aide à la Vie pour l'institution «Berceau pour la Vie» engagée dans la protection de la vie naissante; la collaboration avec les bénévoles de l'AVULSS dans les cours de formation au bénévolat, et en assurant la présence dans les hôpitaux de la ville; la rencontre des médecins pour une action commune dans le domaine de la médecine sociale; l'aide concrète à la « Maison de tous », qui accueille des enfants de familles étrangères en favorisant l'intégration sociale; la proximité avec quelques familles et enfants du quartier *Ballarò*. Des rencontres pour le monde de l'art sont nées, produisant des spectacles de bienfaisance. Pour le monde de l'école, la coordination des enseignants a élaboré de nombreux projets pour prévenir l'abandon scolaire, le cours d'interculturalité ou des expériences formatives. Le Mouvement s'est engagé aussi dans le Dialogue œcuménique et interreligieux. Et d'autres réalisations encore...!

Palerme, désignée comme capitale italienne de la culture 2018, veut se présenter à la Nation et au monde non seulement sous des profils scientifique, historique, artistique, mais surtout sous celui de la culture des valeurs, parmi lesquels émerge celui de l'accueil et de l'unité. Dans le discours bien structuré du maire Orlando, est mis justement en lumière l'accueil pour lequel la ville accomplit de louables efforts envers les nombreux migrants qui débarquent dans les ports siciliens. L'accueil est étroitement lié à la pratique de la fraternité universelle (voir la «carte de Palerme 2015» sur la mobilité humaine internationale).

La Commune de Palerme a, pour cette raison, décidé d'adhérer à l'Association « Ville pour la fraternité », inspirée du charisme de l'unité de Chiara Lubich. La cérémonie du 20 janvier a été aussi l'occasion de mettre en évidence l'adhésion



et l'engagement pris par tout le Conseil communal de Palerme.

Pasquale Boccia, ex maire de Rocca di Papa et fondateur de l'Association, et Stefano Cardinali, ex maire de Montecosaro (Macerata) et membre de la direction, étaient présents expressément pour rendre hommage à cette adhésion.

Ils ont parlé de sa diffusion dans de nombreuses communes d'Italie et d'une expansion prometteuse dans certaines communes à l'étranger.

Ce furent des moments intenses. En conclusion, Cristiana Formosa et Franco Monaco, responsables des Focolari à Palerme - au diapason avec les célébrations de «Palerme, ville de la culture 2018» - ont présenté une série d'événements que le Mouvement organisera en mai prochain, en vue de transmettre la culture du dialogue, de l'unité et de la paix.

Dans la soirée, la représentation théâtrale extraite du livre « *Vento di scirocco a Palermo* » de Roberto Mazzarella, journaliste et écrivain de Palerme engagé dans le domaine de la légalité et de la citoyenneté active, prématurément disparu, a fait revivre le travail d'une ville engagée dans la rançon de ses propres valeurs.

Rosi Bertolassi



Avec les jeunes consacrés

# A la lumière de la *Via Mariae*

Du 27 au 30 décembre 2017, Loppiano a accueilli une rencontre de formation spirituelle pour 39 jeunes de 10 Congrégations, Instituts religieux, Associations, et de 14 nationalités.

Le titre de la rencontre était « Marie: mon, notre projet dans le sien ». Parmi les participants, certains avaient déjà eu l'occasion de fréquenter le Mouvement des Focolari, pour les autres, c'était le premier contact. Maria Annunziata, du Nigeria, disait: « Tout comme vous, je souhaite devenir une personne qui construit l'unité. J'ai connu le Mouvement par hasard et je me suis demandée tout de suite: « Qui sont-ils? Pourquoi m'aiment-ils, justement moi? ... J'ai voulu en savoir davantage ».

Quelques-uns seulement connaissaient Loppiano dans ses multiples réalités. Ils étaient à la fois curieux et attirés. Par les témoignages des habitants de la Mariapolis permanente, le dialogue avec les Gen, les Gens (reliés par *skype*), la messe à la Theotokos et le dîner dans les focolares, ils sont entrés dans les différentes réalités et dans la vie de communion qui noue les relations. Parmi les profonds thèmes abordés, illustrés des par expériences incisives, celui sur « Marie » a été développé en trois points: « Marie Église », la « *Via Mariae* » et « Marie dans le *Paradis 1949* ». La *Via Mariae* a illuminé le parcours de ceux qui vivent déjà la spiritualité de communion, mais a été surtout une source de réponses aux questions que chacun se pose face aux petites ou grandes



difficultés. « Contempler Marie, toute Parole vécue, m'a fait retourner aux origines de ma vocation, qui a commencé en vivant la Parole de vie. [...] Connaître la *Via Mariae*, spécialement Marie qui perd Jésus, m'a fait découvrir que les moments d'obscurité doivent arriver et sont utiles pour renforcer ma vocation, afin d'expérimenter une nouvelle union avec Dieu. [...] Dans le charisme de l'unité, j'ai découvert la beauté des charismes, ils sont des fleurs dans le parterre de l'Église ; et j'ai revu la beauté de mon charisme spécifique et de mon fondateur ». (OMI, Italie)

Pouvoir comprendre que les crises ne sont pas des échecs, mais d'importantes étapes de la vie spirituelle, fut pour beaucoup un tournant pour recommencer le chemin avec Dieu et pour renforcer son propre appel.

En plus du dialogue intérieur avec Jésus, nous avons approfondi la rencontre avec Lui dans le frère, la voie concrète pour partager et avancer ensemble, avec cette



énorme richesse de se sentir Église ensemble. Ce fut une excellente préparation au Synode des jeunes, auquel nous avons contribué concrètement en répondant aux questionnaires qui seront remis aux Évêques synodaux.

Les trois textes du *Paradis 1949* sur Marie ont été présentés par le père Fabio Ciardi; c'était une nouveauté absolue pour une bonne partie des participants. Ils ont été accueillis dans un climat de silence intérieur et de contemplation.

## Une voie universelle

### Voici comment ont été présentées les étapes de la *Via Mariae*:

- 1) **l'annonciation**: Dieu s'incarne en nous après notre « oui » à son appel;
- 2) **la visite à Elisabeth**: se lancer à aimer et à partager la découverte du divin;
- 3) **la naissance**: Jésus naît et se développe en nous et entre nous;
- 4) **Siméon annonce la croix**: en être conscient et se préparer;
- 5) **la fuite en Egypte**: préserver la nouvelle vie née en nous;
- 6) **la perte de Jésus**: c'est le moment de l'épreuve; impression de perdre Dieu... mais avons-nous choisi Dieu ou ses dons?;
- 7) **la vie à Nazareth**: une vie commune extraordinaire, le quotidien et la vie cachée de Jésus, vrai Dieu et vrai homme;
- 8) **la vie publique**: sortir, en incarnant notre charisme;
- 9) **sur le Golgotha**: la passion de Marie et le triomphe de ses vertus, être impuissant, mais rester dans le silence et l'espérance;
- 10) **avec les apôtres au Cénacle**: comme Marie, devenir mères et pères spirituels dans la «*perception cum Ecclesia*», devenir experts de communion.

## Nouveauté – Formation

# Un précieux instrument

Quatre DVD et deux CD avec les textes correspondants en six langues:

italien, allemand, anglais, espagnol, portugais, chinois. Ce « coffret » contient les conversations de Chiara Lubich sur « Marie »; il **accompagne la formation des communautés du mouvement des**



**Focolari** durant cette année. Il permet d'approfondir ce point de la spiritualité, tel qu'il a été compris et donné par Chiara.

On peut demander le « coffret » à:

[cscmedia.admin@focolare.org](mailto:cscmedia.admin@focolare.org)

Quelques impressions : « Moi aussi, tout comme vous, je souhaite devenir une personne qui construit l'unité », « la réalité de l'unité est une lumière pour vivre en communauté. Marie nous aide sur ce chemin ».

*Centres des consacrées et des religieux*



## Fruits de la Nouvelle Configuration

## Un réseau EdC pour l'Europe orientale

Les premiers pas de la nouvelle Zone de l'Europe orientale dans la perspective de l'Économie de Communion

Foto © Dominik Sepp x4

La nouvelle zone « Violette » est la dernière à être constituée. Elle affronte le défi de rassembler 28 pays ayant des racines lointaines et diverses de par l'histoire, la religion, la langue (25 langues parlées), l'économie, etc. L'idéologie communiste les a contraint à rester ensemble pendant septante ans; comment annuler ces

représenté une imprévisible nouveauté et créé une certaine résistance. Le temps était indispensable pour expérimenter de nouvelles dynamiques et s'encourager mutuellement. Les questions telles que : qu'est ce qui se passera ? Comment sera l'avenir ? se sont transformée en joie quand cette Zone a finalement pris le départ<sup>1</sup>.



Luigino Bruni

Ce fut la surprise de pouvoir commencer ensemble quelque chose de nouveau où chacun pouvait dire : « Tout dépendra de moi et non de l'État ou de systèmes. Cela dépend de moi, si j'arrive à entrer en communion avec les autres.

De cette façon nous panserons nos blessures. Le communisme qui nous a été imposé n'existe plus. Le capitalisme a failli lui aussi. Il ne nous reste qu'à essayer, dans notre chair, la « communion » entre nous, entre pays liés par un passé 'négatif' ».

barrières invisibles qui séparaient inévitablement ces différents peuples, fondées sur des blessures et des préjugés historiques? L'unité entre ces pays n'était qu'une étiquette idéologique!

Il ne faut donc pas s'étonner que le projet de former une unique Zone ait

Sur cette base, nous nous sommes demandé ce que notre Zone attendait de l'EdC.

Au départ, nous avons pensé proposer une rencontre avec une vingtaine de personnes engagées dans le projet, pour nous connaître et réfléchir ensemble. Mais il nous semblait que ce n'était pas suffisant. Nous avons la possibilité de construire une nouvelle « maison », une nouvelle Zone ensemble, de nous ouvrir à une écoute plus profonde, de nous aimer simplement comme dans une famille où l'on prend soin l'un de l'autre. L'EdC a beaucoup à faire dans ces pays où les besoins

<sup>1</sup> Voir *Mariapoli* 6-7/2015

sont immenses, comme le sont les potentialités d'entreprenariat qu'il faut réveiller ; ces pays où il faut se lancer avec courage et confiance réciproque dans la recherche de voies appropriées ; ces pays où l'on trouve de nombreux jeunes qui désirent s'engager dans le changement.

Nous avons pris contact avec toutes les commissions où l'EdC avait ses racines. Certaines commissions étaient encore actives depuis 1991. D'autres se sont éteintes à cause de blessures et d'incompréhensions qu'elles ont subies en cours de route, d'autres sont sur le point de naître. Ce sont des réalités différentes, avec des dynamiques variées, mais elles ont toutes, désormais, conscience d'être sur le bon bateau et de vouloir commencer à naviguer, à prendre ensemble un cap, en espérant que ce sera le bon. Sinon, l'expérience le corrigera. L'important est d'être ensemble, afin de rejoindre le

but pour lequel l'EdC est née, non pour « nous » mais pour les pauvres dans le monde. C'est un don et non pas un devoir; une proposition et non pas une obligation. L'EdC est basée sur la liberté et non sur une contrainte. Nous avons invité dans ce parcours les personnes qui s'intéressent à l'aspect de l'économie dans les zones : tous ceux qui, d'une certaine manière, suivent et participent (ou ont participé) à la communion des biens sur le territoire et en expérimentent la vitalité.

Ces personnes se sont retrouvées à Bratislava, du 8 au 10 décembre 2017, avec la participation de la Commission EdC internationale, représentée par Luigino Bruni, qui est venu expressément. Une rencontre à laquelle ont participé 70 personnes de 15 pays. Durant tout une après-midi, ont été approfondies les bases de l'Edc: la pauvreté, l'esprit d'entreprise et la culture.

Pendant ce temps, des réseaux se sont constitués parmi les participants. On a prévu de se contacter plus souvent et de faire aussi un parcours



Maja Calfova, économiste de Košice, mariée et mère de quatre enfants; plongée durant sa jeunesse dans l'étude et la recherche, elle participe au développement de l'EdC et est membre de la Commission internationale

de formation ensemble. Joie, vie et envie de faire, était la caractéristique de tout un chacun.

Ils ne sont plus seulement membres de Commissions de l'EdC ou opérateurs à différents titres dans le domaine de l'économie, mais ils sont tous également habitants et bâtisseurs de cette grande partie de l'Europe, engagés afin qu'il n'y ait plus de pauvres autour d'eux. Réunis en équipes locales, ils ont lancé ce défi avec le charisme de l'unité dans le cœur, désireux de se perdre dans la foule qui les entoure. C'est un début ; ce n'est pas encore une « histoire », mais on y est!

Emmaüs a accompagné ce cheminement en l'encourageant, pour que : « Jésus, à travers nous aussi, puisse informer l'humanité d'aujourd'hui de «cette» communion qui a ses racines au Ciel ».

Maja Calfova



# Le focolare à Istanbul

## Un pont long de 50 ans

L'Œuvre de Marie en Turquie pourrait se définir par une semence, ou mieux, par une prophétie. Remontons à ses origines, il y a 50 ans



© CSC Archivio

Le Patriarche Athénagoras avec Chiara Lubich et quelques-uns des premiers membres des focolares d'Istanbul. A droite, Aletta Salizzoni et le père Angelo Beghetto, à côté du Patriarche.

Deux cent personnes étaient présentes dans l'église de Saint Antoine à Istanbul, l'antique Constantinople, afin d'exprimer un « merci » unanime à Dieu pour ce qu'il a opéré en ces 50 années, depuis que le focolare est arrivé. Olga Maria Rodriguez et Dorival Spatti, les conseillers au Centre de l'Œuvre pour le Moyen-Orient étaient présents.

La Messe solennelle était présidée par l'Évêque du lieu et concélébrée par le Nonce, par le Co-Évêque de l'Église syro-catholique (un de nos premiers Gen) et par d'autres prêtres. Diverses Églises étaient représentées: le Grand Archimandrite, délégué du Patriarche Bartholomée, un Évêque arménien apostolique et un Métropolitain syro-orthodoxe.

Ensuite, dans le salon contigu, le programme s'est poursuivi en feuilletant un album de photos de notre histoire. Des musulmans, des chrétiens autochtones et de passage se sont alternés, comme différentes voix d'une harmonie qui exprimait la gratitude envers Dieu et envers le charisme.

La joie de ce moment était aussi due à la reconnaissance de la part de nombreuses personnes... Emmaüs nous écrivait: « Comme

témoin direct de cette expérience, avec vive joie, émotion et gratitude, je m'unis à cette action de grâce unanime. [...] C'est un objectif qui sous-entend douleurs, lassitudes, mais surtout joies et surprises de l'Amour de Dieu, qui a toujours guidé un dialogue sincère et chaque relation fraternelle ».

Merci spécialement à Chiara qui a personnellement voulu ce focolare, et à de nombreux autres protagonistes.

Aletta Salizzoni<sup>1</sup> raconte: « Le matin du 7 décembre 1967, je suis allée saluer Chiara à son focolare à Rocca di Papa. [...] Quand je suis arrivée à Istanbul, il neigeait et il faisait très froid ». C'est ainsi qu'Aletta décrit le jour de son arrivée en Turquie. Mais comment était-on arrivé à Istanbul ? Faisons un pas en arrière.

« Étant depuis un certain temps le supérieur des frères conventuels auprès de l'église de Saint Antoine à Istanbul, le père

<sup>1</sup> Aletta Salizzoni, une des premières compagnes de Chiara.

## Patriarca Athenagoras – Chiara Lubich

La Chaire Athénagoras – Chiara Lubich, ouverte le 14 décembre 2017 à l'Institut Universitaire Sophia de Loppiano est un *unicum* (– *unique*) dans le panorama académique international, dans la mesure où elle a été instituée conjointement par l'Église catholique en la personne de l'Archevêque de Florence, le Cardinal Betori, et par l'Église orthodoxe, en la personne de l'Archevêque orthodoxe d'Italie et Malte, Gennadios Zervos.

Le but de la Chaire est d'approfondir l'héritage de ces deux figures prophétiques, de leur « passion » commune pour l'unité des chrétiens, en développant les implications doctrinales et sociales du cheminement œcuménique vers la pleine unité, et d'offrir un parcours de formation qualifié à ceux qui veulent donner leur propre contribution à la promotion de la pleine unité, au service de la rencontre entre les peuples et les cultures.

Lors de l'ouverture du 14 décembre, le Métropolitaine Gennadios Zervos a défini Chiara et le Patriarche Athénagoras « protagonistes et initiateurs d'une nouvelle ère œcuménique » : ils « ont ouvert la porte et personne ne peut plus désormais la fermer: il ne nous reste qu'à entrer », a déclaré l'Archevêque orthodoxe.

Si Athénagoras disait à Chiara Lubich, qu'après les premiers siècles de dogmes et dix siècles de division, on inaugurerait une troisième époque, celle de l'amour, « c'est cette époque dans laquelle nous voulons progresser » a affirmé le président de Sophia Piero Coda, « en marchant ensemble avec responsabilité et décision, ouverts aux surprises de l'Esprit ».

L'idée de la Chaire est née à un autre moment historique, en octobre 2015, quand le Patriarche Œcuménique Bartholomée Ier reçut à Loppiano, à l'Institut Universitaire

Sophia, le premier doctorat honoris causa en culture de l'unité.

Le cycle des leçons de l'année académique 2017/2018 se déroulera en mars et aura comme thème « l'ecclésiologie de l'Église orthodoxe et le chemin du dialogue œcuménique avec l'Église catholique ». Parmi les professeurs, le Métropolitaine Maximos Vgenepulos, du Patriarcat œcuménique de Constantinople.

Loppiano, 14 décembre 2017. Le Métropolitaine Gennadios Zervos avec monseigneur Piero Coda à l'inauguration de la Chaire œcuménique.



Angelo Beghetto, appelé Nazareno<sup>2</sup>, avait eu l'occasion de connaître le Patriarche Œcuménique Orthodoxe de Constantinople, Athénagoras Ier. Nazareno (qui avait déjà lu des articles sur le Mouvement) l'entendit parler de Chiara et le Patriarche lui confia: 'Je veux la connaître'. Chiara répondit à cette invitation sans hésiter et partit presque aussitôt. Le 13 juin 1967, survint leur première rencontre [...].

Le Patriarche désira qu'on puisse, à Istanbul aussi, respirer cet air neuf et il demanda que s'y ouvre un focolare pour partager sa soif d'unité avec l'Église de Rome » continue Aletta. Nazareno était un des témoins privilégiés des premiers contacts entre l'Œuvre et le Patriarcat œcuménique,

<sup>2</sup> Religieux adhérent à l'Œuvre

une semence devenue aujourd'hui un arbre avec de merveilleux, imprévisibles développements et ouvertures. Le dernier de ceux-ci, chronologiquement, est la Chaire Athénagoras - Chiara Lubich (voir encart).

C'est un entrelacement surprenant de relations et de rencontres, dans une estime et une communion croissante, qui nous font souvent expérimenter que l'unité est déjà une réalité.

Chiara y retourna plusieurs fois: elle eut 25 rencontres avec Athénagoras. Elle écrivait: « C'était un grand charismatique, le plus grand que j'aie connu en dehors de l'Église catholique. Et en tant que tel, un prophète aussi, car il voyait l'avenir et souffrait que le présent ne soit qu'attente ».

Après sa mort, les relations continuèrent avec son successeur, le Patriarche Démétrios Ier ; et depuis 1991 avec le Patriarche Bartholomée que Chiara avait connu en tant que jeune diacre.

Et maintenant, 50 ans après ? Nous avons des milliers de contacts, à l'intérieur de la minuscule communauté catholique, avec des chrétiens de différents rites et de différentes Églises, des laïcs, des Métropolitains, des Évêques, des Patriarches, qui nous montrent combien de réalités le charisme de l'unité a fait fleurir sur ces terres; non seulement à Istanbul, mais dans différentes régions de Turquie aussi. Si nous pensons ensuite au monde bigarré de l'Islam, du soufisme à un sécularisme pratique diffus, nous voyons se composer une mosaïque qui est la caractéristique du peuple de la Turquie d'aujourd'hui.

Quelles surprises nous attendent à l'avenir? Le Père Luigi Iannitto, un de nos pionniers, débordant de joie avec ses 97 ans, nous a donné rendez-vous dans 50 ans pour célébrer le nouvel objectif !

*Umberta Fabris*



**C**hili. Un million et demi de chiliens et pèlerins des pays limitrophes concernés, trois villes visitées qui mettent bien en évidence la diversité de ce pays; rencontres officielles imprévisibles, proximité avec les personnes dans ses traditions bigarrées et un patrimoine de discours et de gestes dont on ne comprendra qu'avec le temps leur préciosité pour l'objectif de l'unité. C'est le bilan des trois jours du Pape François au Chili. Au lendemain de son arrivée, l'O'Higgins Park était plein à craquer dès l'aube. Le Pape, lors de la messe devant plus de 400.000 personnes, nous a appelés à « semer la paix à force de proximité et de voisinage! A force de sortir de chez soi et d'observer les visages, d'aller à la rencontre de celui qui se trouve en difficultés, celui qui n'a pas été traité en tant que personne, en digne fils de cette terre ».

A Temuco, au sud, en présence des populations indigènes qui ont subi de « graves violations des droits de l'homme »,



La communauté des Focolari en Turquie

# Le Pape François au Chili et au Pérou

## «Soyez artisans de l'unité»

Le Chili avec Santiago, Temuco, Iquique et puis le Pérou à Lima, Trujillo et Puerto Maldonado. La première fois qu'un Pape met le pied dans ces régions amazoniennes.

Le voyage du Pape François en terre d'Amérique Latine a laissé une profonde trace dans les communautés des Focolari

les symboles mapuches ont trouvé place dans la prière pour la terre et la vie lors de la célébration eucharistique. « L'art de l'unité exige et requiert d'authentiques artisans qui sachent harmoniser les différences dans des «laboratoires» de villages, de rues, de places et de différents paysages. L'unité n'est pas un art de bureau ni faite seulement de documents, c'est un art d'écoute et de reconnaissance. C'est en cela qu'est enracinée sa beauté et aussi sa résistance au fil du temps et des intempéries qu'elle devra affronter » a dit François.

Iquique, au Nord du Chili, par sa variété de cultures et le défi des peuples migrants, a salué la fin de ce voyage au Chili par une fête colorée et multiculturelle en honneur de la Vierge du Carmel sur la plage Lobito.

Le Pape a trouvé une parfaite syntonie avec les jeunes, lors de la rencontre au sanctuaire de Maipú, où il les a invités à inscrire sur leurs portables le mot de

passé du chilien San Alberto Hurtado : « Que ferait le Christ à ma place ? ».

« Il nous a donné l'exemple, en démontrant qu'il est important de recommencer à zéro après avoir commis une erreur », a commenté Pablo; « C'est à nous tous maintenant de comprendre le message et d'agir en conséquence », a dit Consuelo, un Gen. Les focolarines et les focolarini ont participé à la rencontre avec les prêtres et les consacrés, à la cathédrale de Santiago, ainsi qu'à différents moments à

la nonciature, où le Pape a exprimé son affection pour le Mouvement des Focolari.

Et sur l'avion qui le ramenait à Rome, il a confessé qu'un des moments les plus émouvants de son voyage avait été la rencontre avec les détenus de la prison de Santiago.

Une visite qui laisse un héritage pour ce pays qui affronte un énorme défi face à la rapide diminution des fidèles... Une visite qu'on pensait «difficile» mais que François a décrit comme « merveilleuse », en mettant l'aiguille de la balance sur la

| Santiago del Cile. Au Parque O'Higgins



proximité du peuple et de sa conviction à suivre les enseignements de l'Évangile.

*Santiago Mampel*

**P**érou. Possibilité d'un nouveau chemin...

L'indice de pauvreté dépasse les 20%, la discrimination sociale touche les femmes, les enfants et les personnes âgées; les populations qui vivent à 4000 mètres d'altitude sont pratiquement isolées; la division politique et la corruption endémiques : ce sont quelques aspects du Pérou, pas uniquement catholique, qui attendaient le Pape. A côté de cela - et le Pontife en a fait l'éloge plusieurs fois - on a assisté à une très riche religiosité populaire qui a poussé une foule de personnes à le rencontrer, accourues des villes et surtout des provinces. Sur cette terre que François a définie «*Ensantada*» (terre des saints), «*marcher*», une autre parole clé qu'il nous a laissée, signifie pour nous, trouver des éléments du Verbe à valoriser et à développer dans le monde andin, y compris les populations amazoniennes, et dans sa religiosité.

Après son départ, nous expérimentons maintenant une «*plénitude de joie* »,



Puerto Maldonado (Pérou). Le Pape salue les indios d'Amazonie

qui est celle de tout un peuple qui a exprimé son affection par une présence massive à chaque instant : sur les routes, dans les lieux de rencontres et lors des messes privées et publiques, générant une émotion indicible.

Outre la proximité physique, les radios et les télévisions ont été fondamentales, car elles ont permis à des millions de péruviens de suivre et d'accompagner le Pape, en faisant naître une osmose extraordinaire avec sa personne et ses paroles.

Ce que nous avons vécu durant ces trois jours avec François au Pérou confirme que le peuple péruvien est profondément catholique ; et cela nous rappelle que Jésus continue à marcher sur nos routes, comme hier, en frappant à nos portes, en touchant les cœurs, afin de revenir et de nous remplir d'espérance et de projets. Aujourd'hui le Seigneur nous invite à être des disciples

missionnaires, des chrétiens sans peur, heureux car le Seigneur est toujours avec nous. A nous la responsabilité de le devenir, avec l'aide de l'Esprit-Saint qu'il nous a donné, à travers Chiara, un charisme pour l'Église et pour cette humanité.

Parmi les nombreuses paroles fortes que le Pape nous a laissées, des questions nous ont appelés à une conversion: «*Comment allumerons-nous l'espérance s'il manque des prophètes ? Comment affronterons-nous l'avenir si l'unité manque ? Comment faire arriver Jésus dans de nombreux endroits s'il manque des disciples audacieux et courageux ?* ».

Le thème de ce voyage était: «*Unis pour l'espérance* ». L'unité et l'espérance sont chères à tous. Nous voulons les faire nôtres, afin que l'Idéal puisse être, au Pérou, un instrument d'unité et le signe qu'un nouveau chemin est possible.

*Lidia Erbetta, Walter Cerchiaro*



## Familles

# Deux destinations, un unique objectif: Multiplier les focolares

Parmi les multiples focolares temporaires réalisés en 2017, l'expérience en Biélorussie et en Nouvelle Calédonie de deux familles-focolare «en sortie», invitées justement en tant que famille

### Des Alpes au Pacifique

C'est l'aventure vécue par Patricia et Jean-Michel Besson, famille-focolare suisse, éleveurs de chèvres avec annexe fromagère, ayant quatre enfants adultes et cinq petits-fils. Ils ont été facilités par le fait de parler la même langue, française, et ont répondu avec joie à l'invitation de se rendre en Nouvelle-Calédonie. À dix ans de la fermeture du focolare de Nouméa, ils désiraient faire un bout de chemin avec la communauté florissante composée d'une centaine de personnes, dont plusieurs viennent des îles

voisines, Wallis et Futuna, elles aussi Territoires d'Outre-Mer français.

Ici la culture est centrée sur la famille. Cette présence d'une famille-focolare était donc voulue, pour approfondir la beauté de la famille dans le sacrement de mariage. Les Besson racontent: « C'est ce que nous avons essayé de faire, en profitant au maximum de ce moment de grâce pour vivre le plus radicalement possible notre vocation d'époux, à la lumière de la spiritualité de l'unité, conscients que seul Jésus au milieu de nous pouvait combler leurs attentes ».



Patricia e Jean-Michel Besson

Pendant les 50 jours de présence dans ce coin du monde évocateur, les deux conjoints suisses ont participé à des week-ends de présentation du Mouvement, des veillées de prière, des visites aux autorités civiles et ecclésiales, des rencontres avec des jeunes et des adultes. Ils ont

Con la comunità in Nuova Caledonia



été présentés au Président de la communauté musulmane. Ils ont eu beaucoup d'occasions de vivre avec les familles. L'Ordinaire de l'endroit a tenu à remercier pour la contribution des personnes du Mouvement à la catéchèse et à la formation des Juniors pour l'Unité, reconnaissant pour l'action de paix qu'ils opèrent parmi les différentes ethnies. Les Besson disaient encore: « L'activité la plus importante a été la «mini Mariapolis» à Pouébo, à six heures de voiture de Noumea, à laquelle ont participé de nombreux catéchistes de la tribu Kanak. L'expérience de nous sentir frères avec des personnes culturellement aussi différentes nous a fait redécouvrir la force du charisme, qui crée l'harmonie entre tribus, toujours liées par des usages ancestraux et sujettes aux décisions du clan. Nous avons été touchés par la grande capacité des personnes de reconnaître l'amour de Dieu dans les situations douloureuses aussi. Quant à nous, devoir nous détacher de nos habitudes et commodités, souvent aussi d'Internet, a été très salutaire. Nous sommes rentrés spirituellement ressourcés, constatant avec surprise que le lien avec nos enfants,



qui se sont sentis défiés par notre courage à répondre à Dieu, s'est renforcé ».

### De l'Andalousie à la Biélorussie

«En remplissant la fiche d'inscription, nous n'avions pas rempli la case «destination». L'annonce d'être attendus en Biélorussie nous a surpris: nous ne connaissons pas la langue, nous n'avions pas de compétences spécifiques, nous ne savions même pas où c'était et nous sommes allés voir sur l'atlas géographique. Toutes ces craintes ont cependant bien vite laissé la place à la confiance en Dieu, certains qu'Il nous aurait pris par la main». C'est ce que racontent Pilar Acero et Iberto Consuegra, tous deux vétérinaires d'Almeria (Espagne), avec leurs deux fils de vingt ans. Le départ était imminent et il fallait

donc se mettre en route aussitôt, pour obtenir les documents et le congé au travail. Ce dernier n'était pas un problème: ils avaient déjà programmé de mettre leurs vacances à disposition de ce voyage. Mais en apprenant qu'ils allaient partir en Biélorussie, les autres membres du Collège vétérinaire dont ils font partie ont estimé que ce voyage pouvait être l'occasion d'un échange entre les deux pays. «Grâce à un projet de coopération internationale, élaboré et approuvé en un temps record, les jours passés en Biélorussie sont devenus une 'mission scientifique', avec visites à des élevages, et une comparaison des modalités d'alimentation des bovins.



## Focolares temporaires 2018

### Un projet ouvert à tous les membres de l'Œuvre de Marie

Les focolares temporaires ont suscité un courant d'échanges aussi bien matériel que spirituel entre les membres, transrégional et transcontinental du Mouvement! Quelles merveilles! Combien d'expériences belles et incisives! Combien de vie de l'Idéal a été apportée aux endroits les plus impensables, comme vous l'aurez appris par les nouvelles reportées sur «Bulletin Mariapolis». Ce fut une contribution importante pour l'Unité!

Pour 2018, nous voudrions multiplier ces focolares temporaires en invitant tous les membres à participer au projet. Même si beaucoup d'entre nous ne pourrons pas faire directement cette expérience, nous sommes tous invités à participer en priant, en cherchant la providence pour les voyages et surtout en intensifiant notre donation là où nous vivons.

Avec les focolares temporaires, l'Œuvre se propose d'aider à la formation des jeunes, des familles, etc... de soutenir les communautés plus éloignées des focolares et de porter l'Idéal dans de nouveaux territoires, de commencer ou développer les « dialogues » selon notre but spécifique et de soutenir les communautés dans les Zones ayant de grands défis.

Pour ceux qui veulent participer, il est important de programmer cette expérience avec leurs responsables respectifs. Nous demandons de remplir le formulaire avant le 15 février pour l'hémisphère nord et avant le 15 mars 2018 pour l'hémisphère sud. Le formulaire « Participants Focolares temporaires 2018 » se trouve sur le site : <http://all-one.focolare.org> nom de l'utilisateur: *UserAll1* mot de passe: *FocTemp2018*

Pour tout éclaircissement: [ut.omnes@focolare.org](mailto:ut.omnes@focolare.org)

*Vania Cheng, Andrew Camilleri*

Une collaboration qui a suscité ensuite l'intérêt des médias, avec des comptes rendus dans les revues locales et spécialisées, citant souvent le premier motif

qui nous avait conduits en Biélorussie. Jamais nous n'aurions imaginé que ce voyage aurait ainsi fait connaître notre choix de vie à une si vaste échelle. Le

focolare féminin de Minsk s'est ouvert il y a deux ans, et les focolarines désiraient fortement un couple qui puisse accompagner, même pour un bref laps de temps, la croissance de la communauté selon le profil « famille ». « Qu'avons-nous fait? Nous nous sommes unis simplement à leurs activités: nous avons participé à un pèlerinage à la Vierge de Budslaw, la patronne du pays, où les focolarines ont animé une heure de prière avec des méditations sur Marie; nous sommes allés à un camping Gen3, où nous avons connu des adolescents formidables. Nous avons surtout passé du temps avec les familles et les personnes de l'endroit. Au-delà des barrières sociales, culturelles et linguistiques, nous avons réussi à nous comprendre, comme par exemple avec la cuisinière de la résidence où se déroulait le camping, ou bien avec la conductrice du bus qui a voulu nous partager sa souffrance. Nous pensons que des liens importants se sont créés entre la communauté d'Andalousie et celle de Biélorussie, un peuple qui restera pour toujours dans notre cœur ».

*Maria et Raimondo Scotta*

## Génération Faim Zéro

# Celui qui marque l'histoire est celui qui a de grands idéaux

Les nouvelles générations des Focolari sont en première ligne, aux côtés de la FAO, dans le projet « Faim Zéro avant 2030 ». Un objectif réalisable avec l'implication de tous et qui nous concerne tous

Les ados et les jeunes d'aujourd'hui peuvent devenir la première génération qui puisse réussir à éliminer la faim dans le monde. Cela peut sembler une affirmation utopique. Et pourtant, elle pourrait devenir réalité. Les 193 États Membres de l'ONU ont approuvé, le 25 septembre 2015, les 17 Objectifs du Développement Durable, en s'engageant à les actualiser en 15 ans (2015-2030). Le second, « l'Objectif Faim Zéro » est au cœur du programme. Pour le rejoindre il faut des interventions dans le secteur agricole et alimentaire, avec des décisions politiques et économiques au niveau mondial. Mais elles ne suffisent pas. Malgré les efforts accomplis, la faim continue d'augmenter ces dernières années. Il faut un changement de route. On a compris que la faim ne pourra être vaincue sans une prise de conscience et



la participation de tous les hommes et femmes de la planète.

Le problème de la faim aujourd'hui est complexe et lié à différents facteurs: conflits, changement climatique, migrations, inégalités et injustices... Selon les données fournies par la FAO, l'Agence de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, 800 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim, et plus de 600 millions souffrent de l'obésité. Dénutrition, carence de micronutriments et obésité sont donc des problèmes qui sont liés. Pour les surmonter, il faut

changer le style de vie qui oriente les choix du quotidien, en vue de cet objectif, et qui mette au centre l'amour pour les personnes et pour la création.

Afin de rejoindre cet objectif, la FAO a décidé de miser sur les nouvelles générations. C'est pour cette raison que le 8 septembre 2017, lors d'une réunion au siège central à Rome, deux directeurs ont proposé aux Centres internationaux des Juniors et des Jeunes du Mouvement des Focolari de contribuer à ce grand objectif. Les Gen3 et les Juniors pour l'Unité, informés par courrier,



Rome, 8 septembre 2017. La délégation des Focolari à la FaO

y ont adhéré avec grand enthousiasme. De même, les Jeunes pour un Monde Uni ont relevé le défi en l'insérant parmi les priorités de la construction d'un monde uni.

L'engagement à vaincre la faim et la pauvreté a toujours été étroitement lié à la vocation des Mouvements de jeunesse des Focolari. Chiara Lubich, en 1967, disait : « Par où commencer? Cherchons les enfants pauvres, les derniers, ceux que le monde ne considère pas, ceux qui connaissent davantage les larmes ou la faim que la joie ». Et à la naissance du Mouvement Juniors pour l'unité, en expliquant que pour arriver au monde uni il fallait entreprendre des sentiers « colorés », elle a invité de partir du « sentier rouge », en allant à la rencontre des enfants et des ados qui souffrent de la faim. Un engagement compris et actualisé

aussi récemment. Emmaüs Maria Voce et Jesús Morán sont venus à la rencontre des Secrétariats des Juniors pour l'unité et des assistants Gen3 en 2014. Emmaüs avait observé que « le monde de l'adolescence, dans l'Œuvre, a beaucoup fait pour créer des relations, pour construire des ponts, pour réaliser des actions pour la paix, vraiment beaucoup. Ils ont peut-être moins fait pour tout ce qui concerne le problème de la faim. [...] Peut-être l'heure est-elle venue de réveiller en ces jeunes l'intérêt pour ce problème, non pas pour lutter contre la société de consommation, mais pour promouvoir une culture de vraie communion de biens, par leurs activités, leurs initiatives, leurs moyens, leurs systèmes [...]».

Pour concrétiser l'adhésion à « Faim Zéro », le premier pas est celui d'impliquer leurs camarades par un slogan et une Carte

d'Engagement. On veut diffuser un style de vie sobre, imprégné d'amour pour l'autre, et partager à beaucoup d'amis une culture basée sur le don et sur le partage. On veut promouvoir des actions concrètes avec des échanges d'expériences, et des dons entre ceux qui vivent dans des situations de bien être économique et ceux qui souffrent dans la pauvreté. Des publications seront réalisées et les canaux internet et les réseaux sociaux seront utilisés. La revue Teens, écrite par les Juniors pour les juniors, a ouvert une rubrique dédiée à l'objectif « #Faim Zéro » et le numéro de mars/avril sera consacré à ce thème.

La Semaine Monde Uni (01 au 06 mai) et la course relais Run4Unity (6 mai) mettront au centre l'engagement pour « Faim Zéro ». La proposition du prochain Genfest «Beyond all borders», dépasser les frontières au niveau personnel et social pour transformer la vie en quelque chose de plus beau, passera aussi à travers cet objectif qui sera approfondi par un Forum à Manille, avec la participation d'un représentant de la FAO.

*Anna Lisa Innocenti*

## Monde ecclésial

# Un voyage en Orient

**Philippines, Thaïlande, Vietnam, sont les trois étapes du voyage de quelques représentants du secrétariat du Mouvement Paroissial et Diocésain et des Centres sacerdotaux et Gen's. Voyage qui a vu des routes prometteuses s'ouvrir dans la communion avec l'Église locale de ces pays**

L'annonce de l'Évangile est arrivée en «Orient» au début du XVIème siècle par les premiers européens - portugais et espagnols - qui s'y sont rendu avant tout pour le commerce. A part les Philippines, le christianisme est en général une religion minoritaire dans ces pays à majorité bouddhiste, musulmane ou confucéenne. Il n'est donc pas étrange que le Mouvement des Focolari arrivé en Asie, surtout à travers les religieux et les prêtres missionnaires, se soit inséré naturellement dans l'Église et se développe avec elle dans beaucoup d'endroits.

Aux mois de novembre et décembre 2017, nous avons pu faire une expérience originale en visitant quelques pays asiatiques en synergie avec les trois Centres : prêtres et diacres focolarini, Mouvement Paroissial et Mouvement Diocésain, Gen's. Ce furent des voyages riches de relations, de rencontres et de perspectives.



Aux Philippines, le premier regard s'est posé sur le « Centre de spiritualité de l'unité Epi », dont les participants sont en grande partie des séminaristes (15) de quatre pays, dans la Cité pilote de Tagaytay. Certains connaissent peu la vie de l'Idéal, mais ils font un chemin de communion toujours plus profonde. Leur formation est commune à celle des nouvelles générations dans la Cité pilote.

A Manille, nous sommes restés deux jours dans la paroisse de Moonwalk, confiée au Mouvement dès les premières années de l'arrivée

du focolare. C'était magnifique de voir la vie née durant ces années et les fruits qu'elle porte. Ainsi, le groupe des jeunes est composé de 140 membres, et nous avons compris l'importance d'une formation spécifique pour eux dans la paroisse, car une majorité veut vivre pleinement le charisme en continuant à travailler à l'intérieur de ces structures.

Avec les focolarines et focolarini, nous avons pu rencontrer beaucoup de prêtres philippins qui désirent approfondir l'aspect de l'incarnation du charisme dans l'Église locale.

**En Thaïlande,** nous sommes allés à la Cité pilote « Règle d'or », accompagnés par une dizaine de prêtres venus de différentes régions du pays, certains ayant fait 12 heures de voyage. Ce furent des jours vécus dans un climat de famille et de



joie, où l'endroit invitait à la détente et au partage. Nous avons trouvé des prêtres occupés à diffuser la spiritualité de l'unité dans leurs milieux, en harmonie avec les focolares. Nous les avons encouragés à être acteurs, à porter le charisme dans les séminaires, paroisses, écoles..., à travailler davantage avec l'Église locale, à travers les prêtres de l'Œuvre aussi; cela semble être une piste pour la diffusion de l'Idéal dans ces pays, compte tenu des grandes distances et de l'immensité des « champs » à évangéliser. Cette année, la Mariapolis en Thaïlande a eu lieu dans

une paroisse avec la participation de 500 personnes.

**Au Vietnam,** nous avons vécu en « focolare itinérant », visitant des Évêques, des prêtres, des séminaristes et quelques communautés paroissiales au Nord du pays. Un voyage riche de relations, surtout avec des personnes qui ont connu le Mouvement pendant toutes ces années et qui désirent rester fidèles, là où elles se trouvent.

Très intéressantes ont été les rencontres avec des curés qui ont mis l'accent sur l'importance, pour eux, d'accompagner la spiritualité du Mouvement par la pastorale et de ne pas perdre les occasions qui se présentent. Le Vicaire général d'un diocèse nous a dit: « Une occasion qui se perd peut devenir une difficulté ».

Nous avons reçu d'encourageantes bénédictions, et l'invitation à poursuivre les parcours entrepris.

En poursuivant, à Ho Chi Minh City, nous avons célébré le 7 décembre avec toute la communauté. Nous avons eu une belle rencontre avec un groupe de familles et, pour conclure, nous avons fêté Noël avec toute la communauté et leurs amis.

La visite au vénérable Thich Thien Tam, vice-président du comité exécutif

des bouddhistes au Vietnam, nous a touché par sa profondeur et sa résonance avec l'Évangile : « vous êtes tous Bouddha » et « tous, fils d'un seul Père » - nous répétait-il. Une réalité importante de l'Œuvre de l'endroit concerne deux écoles d'enfants de la rue tenues par des personnes du Mouvement. Bien que l'on constate au Vietnam un grand développement visible, il nous interpelle encore par les grandes situations de pauvreté et de marginalisation et par l'engagement de la société à trouver elle-même des réponses. La présence de membres de l'Œuvre dans ce milieu est un témoignage crédible.

Nous avons mangé avec les focolarines et focolarini, le dernier soir, avec un très beau partage qui a scellé par « une clé d'or » ces jours si intenses et si riches de perspectives et d'espérance. Il nous semblait avoir toujours vécu entre frères et sœurs d'un unique focolare.

Nous avons mis au courant Monseigneur Kriengsak, cardinal de Bangkok, de notre voyage, ainsi que des nombreuses pistes qui s'ouvrent, en communion avec l'Église locale, dans ces pays.

*Centres sacerdotaux,  
Gen's, secrétariat des mouvements  
paroissial et diocésain*



# Les communautés des Focolari se rencontrent De la Suisse aux Émirats Arabes

En novembre 2017, Beatrix Lederberger de Suisse s'est rendue à Abu Dhabi pour réaliser un reportage pour une revue ecclésiale de Zurich. L'occasion de rencontrer la communauté du Mouvement des Focolari aux Émirats Arabes Unis

Assis à la terrasse d'un bar d'Abu Dhabi, l'air chaud du désert nous enveloppe, les immeubles environnants effleurent le ciel. Melissa et Angela, deux jeunes amies philippines, me décrivent avec enthousiasme la beauté de vivre aux Émirats Arabes Unis (UAE). Tout est si propre et sécurisé! Le couple Ghadir et Hisham, Jordaniens vivant à Abu Dhabi depuis 20 ans, affirment que personne ici ne vole les objets perdus. Pendant qu'ils me racontent leur vie comme employés étrangers, ils font connaissance réciproquement. Melissa et Angela sont bouche bée en entendant que Ghadir et Hisham sont arabes et chrétiens depuis des générations. Elles pensaient que tous les arabes étaient musulmans!

Cette vie belle et sécurisée a aussi son prix. Leizl travaille à Dubai, elle fait beaucoup d'heures supplémentaires et sa santé s'en

ressent. Elle ne peut pas se plaindre, car les immigrés reçoivent le visa de l'entreprise qui les emploie, et qui peut les licencier tous les deux ans. Ils se retrouvent alors non seulement sans salaire mais aussi sans permis de séjour, sans assurance médicale et sans indemnités de chômage. Ils doivent rentrer dans leur pays où ils ne trouveront pas de travail.

Les immigrés se rencontrent généralement entre nationaux : Les indiens, philippins, pakistanais, libanais, etc... restent entre eux. « Nous, de la «focolare family», provenons par contre de 12 pays différents », raconte Leizl. Nous parlons anglais pour nous comprendre. Leizl a connu le Mouvement des Focolari aux Philippines. Quand elle est venue à Abu Dhabi pour travailler, quelqu'un lui a dit: « Si tu pars, tu perdras le charisme de l'unité... ». Mais ce ne fut pas le cas. Tous

ceux qui le peuvent se rencontrent une fois par mois à Dubaï, avec le groupe Parole de vie. Récemment un groupe est né à Abu Dhabi, ce qui permet de raccourcir le voyage d'une heure. Il y a deux autres groupes moins nombreux au Qatar et dans le Royaume de Bahreïn.

Leizl me montre une lettre qu'elle a reçue d'Emmaüs, peu après s'être transférée aux UEA : « Je veux t'assurer, ainsi qu'à tous les Gen de Dubaï, que je suis proche de vous et que vous êtes dans mon cœur. C'est pour moi une grande consolation de vous savoir unis et désireux de faire progresser l'Idéal de Chiara. Je compte sur votre contribution pour que son rêve, le monde uni, puisse devenir réalité. Je vous souhaite beaucoup de lumière et de force, don de l'amour entre vous. Dans l'unité qui ne connaît pas de distance, Emmaüs ». Cette lettre est très précieuse, elle





Beatrix, à droite, avec Melissa et Angela

exprime le secret de son amour et de sa volonté de ne pas fléchir.

L'année dernière, la «focolare-family» a organisé, la première Mariapolis avec frère Willy, un prêtre focolarino qui vit à l'Émirat Ras al-Khaima, rassemblant 65 participants. Pleins de joie, Lenie et son mari me racontent qu'à cette occasion, ils ont connu les Focolari où ils ont « trouvé une nouvelle famille ».

Maintenant, la «focolare-family» prépare une nouvelle Mariapolis, qui se déroulera du 22 au 24 février, précédée et suivie d'un focolare temporaire venant de différents pays ; tandis que Jenny et Leizl passeront une semaine de leurs vacances à Manille pour aider à la préparation du Genfest.

A mon retour en Suisse, j'ai reçu un WhatsApp de Dubaï: « Le 15 décembre, nous nous sommes retrouvés pour la fête de Noël ». Par pure coïncidence, la communauté des Focolari de ma ville, Adliswil, se retrouve le même soir. Je l'écris à mes nouvelles amies. Elles me répondent par une vidéo : 60 personnes, enfants, jeunes, adultes qui saluent et crient «Merry christmas from Dubai!». Cela nous émeut. Au beau milieu du désert, dans une société où les biens matériels occupent la première place et où tout doit être plus haut, plus beau, plus grand que n'importe où, ailleurs

dans le monde, au milieu de musulmans, les personnes des Focolari vivent leur foi avec simplicité, ouvertes à la rencontre avec l'autre, et dépassant les frontières de leurs pays, des différentes Églises auxquelles elles appartiennent, des religions. Laura est Italienne, son mari travaille ici et leurs enfants fréquentent l'école anglaise. Elle a écrit une thèse de master sur : «Cross-cultural analysis of Italy and UAE». Cela lui a permis d'avoir de bons contacts avec les collaborateurs de l'Évêque catholique d'Abu Dhabi, et de contribuer ainsi au dialogue entre les cultures de ce pays si particulier.

*Beatrix Ledergerber-Baumer*

La communauté d'Abu Dhabi à la première rencontre de la Parole de vie



# Gisella Calliari (Gis)

*La fidélité héroïque de Gis*

*Gis était l'une des premières compagnes de Chiara et son étroite collaboratrice pendant presque soixante ans. Elle nous a laissés le 19 janvier à 97 ans. «Même dans la douleur de cette grande perte – écrit Emmaüs – nous restons avec elle, en un seul cœur et une seule âme, reconnaissants de son exemple de fidélité héroïque à son projet».*

Troisième de trois sœurs, après Livia et Ginetta - qui deviendra elle aussi focolarine -, Gis naît à Lavis (dans le Trentin) en 1920. Son père, employé des chemins de fer, meurt prématurément. Sa mère prend en charge la famille, restée sans soutien; la famille doit quitter le logement attribué pour le travail du papa. Accomplissant beaucoup de sacrifices, les trois filles continuent les études, mais une maladie contraint Gis à être hospitalisée dans un sanatorium. « Ce furent des mois difficiles - se rappelle-t-elle - j'allais très mal et je croyais mourir. J'ai compris seulement par la suite que le Seigneur commençait son travail... » Quand elle guérit, la seconde guerre mondiale éclate et, avec Ginetta, elles se transfèrent dans le Veneto pour travailler dans la gestion d'une vaste propriété terrienne. « Une camarade d'étude m'écrivait de temps en temps une brève lettre qui était très importante pour moi: «Dans la vie ce qui compte c'est Dieu, Lui seul compte. Le reste n'est rien ».

Ces paroles pénétraient toujours plus profondément dans mon âme. Un jour, après la messe, j'ai ressenti comme une voix intérieure qui me disait: «Choisis-moi!». Pâques approche et, avec Ginetta, elle décide de rentrer à Trente pour passer cette fête en famille. A peine est-elle arrivée en ville qu'elle prend contact avec la compagne qui lui écrivait et qui lui présente Chiara : « Ce fut une brève présentation, nous



n'avons échangé que quelques paroles. Ce qui m'a surpris, c'est la lumière de Jésus en elle. J'ai communiqué alors que je ne retournerais plus dans le Veneto, et j'ai écrit à mon fiancé : « Ce n'est pas pour un autre homme que je te laisse, mais pour Dieu ».

À partir de ce moment, pour elle chaque occasion est bonne pour retrouver Chiara : « C'était une découverte toujours nouvelle de l'Évangile que Chiara apportait avec elle dans les abris antiaériens. C'étaient des paroles de feu qui donnaient sens à tout: il n'y avait plus de difficultés, il n'y avait plus d'obstacles pour mettre l'Évangile en pratique ». Gis commence alors un nouveau travail. « J'habitais à quelques kilomètres de la «maisonnette» de la Place des Capucins mais la route était très en pente. Je me levais à cinq heures pour aller à la messe de sept heures avec Chiara. Puis, au pas de course, j'allais au travail. Durant la pause de midi, je retournais à la Place des Capucins ». Un matin, Ginetta lui demande : « Où vas-tu? ». Ne sachant que répondre, elle l'invite à la *maisonnette*. Ginetta voit, et elle comprend que c'est aussi la voie pour elle.

À cause de la guerre, beaucoup de biens de première nécessité manquent en ville. Gis se demande comment faire pour que le nécessaire ne manque pas à la maisonnette. Il y avait bien un domaine familial de culture de fruits et de légumes mais comment pouvoir en récolter le produit, si les seuls véhicules qui

transitent sur la route sont des chars? Un jour, elle se met au bord de la route et, au passage des chars, elle fait de l'autostop. Étrangement, l'un d'entre eux s'arrête et la fait monter. Elle fait la même chose au retour et peut ainsi amener à la maisonnette un sac plein de fruits et de légumes.

La guerre se termine. Gis et Ginette demandent à leur mère de pouvoir aller vivre avec Chiara à la Place des Capucins. A cette époque, la permission des parents était une condition requise même si l'on était majeur. Ginetta reçoit la permission, mais pas Gis. Le parlementaire Igino Giordani (Foco) trouve la solution. Il sait que la maman Calliari est une lectrice passionnée ; alors il écrit à Gis, sur une feuille avec l'entête de la Chambre des députés, qu'une place de secrétaire est disponible pour elle. Le 6 décembre 1949, la maman est heureuse de faire plaisir à Foco et laisse partir Gis pour Rome. Là, avec Chiara, Giosi, Graziella et Marilen, elles ouvrent le premier focolare dans la capitale. À partir de ce moment, Gis vit presque toujours aux côtés de Chiara, dans son focolare, avec quelques interruptions pour lancer et soutenir les débuts de l'Œuvre dans quelques zones Italiennes : Trente, Rome, Milan, Florence. Pendant plusieurs années, Gis est aussi responsable de la section des focolarines.

En 2005, elle partage sa vie avec Chiara : « C'est très simple, limpide et profond. Il me semble être transférée en elle: tout ce qui est à elle est à moi, tout ce qui est mien est sien, à part mes erreurs bien sûr, qui sont évidemment miennes. Avec Chiara, le surnaturel est naturel. Elle est la personne la plus normale et la plus surnaturelle qui existe ». Ces affirmations de Gis trouvent écho dans les paroles du Journal de Chiara de 1971, sur les focolarines qui vivent avec elle: « Le moi leur importe peu. Elles souffrent pour l'Œuvre, pour chaque détail, et elle vivent vraiment pour l'Œuvre ». En 2002, Chiara affirme en parlant de son focolare : « La philadelphie



est plus qu'une réalité. C'est là que je puise la force pour faire face aux croix de chaque jour, après l'union personnelle avec Jésus. Ici on parle de la sagesse, partagée spontanément dans les conseils pratiques sur la santé, le vêtement, la maison, la nourriture; des coups de pouce continuels, quotidiens, avec des sacrifices qui souvent ne se comptent pas. On sait qu'on ne sera pas jugé mais aimé, excusé et aidé. Ici, la trahison même minime est impensable. Ici, circule le sang de la maison, du Ciel ».

Gabri Fallacara, responsable alors du Centre "Uno", se rappelle que «Gis

A partir de la gauche: Palmira Frizzera, Gis, Oreste Basso, Aldo Fons Stedile



téléphonait tôt le matin, depuis son bureau, à toutes les personnes qui lui étaient confiées. Elle tissait un réseau d'amour, prêt, incisif, compréhensif. Elle avait une confiance maximale, elle nous mettait dans les meilleures conditions pour comprendre de l'intérieur ce que le charisme demandait à Chiara, et à nous, jour après jour ». Et Hubertus Blaumeiser, prêtre focolarino et membre de l'École Abbà a dit : « J'ai rencontré durant quelques instants Gis, il y a une dizaine d'années, dans la maison de Chiara. Elle m'a dit solennellement : « Pour être un avec Chiara, je dois avoir seulement Jésus abandonné ».



Un aspect qui la caractérise est sa docilité à la volonté de Dieu, que Gis a toujours cherché à vivre, tout au long de sa vie, et qui est venue encore plus en évidence après la mort de Chiara, en 2008. Si elle avait vécu précédemment pour elle, elle vit maintenant pour et avec tous ceux de l'Œuvre, comme si elle était devant Chiara, continuant d'être une source jaillissante d'affection, chaleur, tendresse, participation. Au-delà de ses capacités cognitives de la dernière période de sa vie, elle continue, par son amour, à créer les conditions pour une unité toujours plus grande.

Au printemps 2017, apparaît une grave maladie que Gis vit, profondément enracinée dans la volonté de Dieu. Les premiers jours de juillet, une aggravation fait craindre un départ imminent. Puis, à la surprise générale, elle se reprend. Ses yeux pleins de lumière semblent servir de pont entre terre et Ciel. Sa chambre devient le carrefour de rencontres au parfum de paradis, témoignant combien Jésus

abandonné et Marie Désolée sont devenus son être et continuant à engendrer l'Œuvre de son lit. Les focolarines de son focolare l'accompagnent avec tendresse, jour après jour, recueillant ses confidences : « J'irai chez Chiara ». « Vous m'avez aimée, je vous demande pardon ». « Je suis prêtre. Jésus abandonné sait ce qu'il doit faire maintenant. Je veux aller chez Lui, tout simplement ». « Je ne réussis pas à mourir, car mon corps ne me suit pas ». Elles lui demandent : « Voudrais-tu aller au Paradis? » et elle : « Je n'y arrive pas ». « J'attends Jésus, ... qu'il vienne dans mon cœur. Il peut venir n'importe quand... ». Elles lui disent encore : « Gis, maintenons Jésus au milieu de nous ». Elle répond : « Jésus au milieu de nous n'est pas une mince affaire, c'est tout! » « Gis, repose toi maintenant car tu as salué de nombreuses personnes ». Alors elle précise : « Salué et aimé ».

Palmira, une des premières compagnes de Chiara témoigne : « Gis est vraiment l'actualisation de sa parole de vie « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi? » (Mt 8,26) ». Et Emmaüs, en terminant la lecture de son portrait lors des funérailles, ajoute : « Je peux témoigner que Gis a tout donné d'elle-même jusqu'à la fin, pour continuer à faire vivre Chiara dans le Mouvement aujourd'hui. Elle m'a donné une grande leçon sur ce qui est essentiel, radical, une leçon de confiance dans les projets de Dieu, d'unité avec tous ».



## Argira Curci

*«Dès ta jeunesse accueille  
l'instruction, jusqu'à tes  
cheveux blancs tu trouveras  
la sagesse» (Sir 6,18)*

Focolarine de la Mariapolis Romaine, originaire de Bari, Argira écrit à Chiara à 26 ans : « J'ai choisi la profession d'assistante sociale pour combler le vide qui s'est ouvert dans mon âme à dix ans, à la mort de mon père. J'ai décidé de donner un sens à ma vie. C'était peut-être l'écho de la voix de Dieu, de Son appel; Il voulait se faire entendre, se montrer, et Il m'a amenée à toi. Tu m'as fait connaître Dieu-Amour, et dévoilé que la vie a de la valeur seulement si elle est vécue pour Lui ». Elle lui écrit l'année suivante: « Quand j'ai lu le passage «J'ai un seul Epoux sur terre», j'ai senti plus fortement l'appel, j'ai compris l'immense don de l'Idéal, je me suis sentie patronne du monde. C'est alors que je L'ai choisi abandonné; je Lui ai dit que moi aussi, comme toi, je L'aurais cherché sans cesse, toujours et partout ».

Après l'école de formation (1961-62), Argira part au focolare de Trieste, pour aller ensuite en Argentine et en Uruguay. Elle y travaille comme correspondante de la RAI locale, appréciée par le directeur et les collègues. C'est un exemple pour beaucoup; ils se souviennent d'elle avec reconnaissance. Elle continue sa correspondance régulière avec Chiara : « Ton dernier Journal a été un cadeau sans pareil, il m'a transmis avec une force unique ta décision à devenir sainte, et je t'assure que c'est aussi mon heure, même si je me sens dure et fragile. Je me suis consacrée à Jésus abandonné et à Marie Désolée plus que jamais ».

Rentrée en Italie dans les années '70, elle vit une longue période à Naples, travaillant comme assistante sociale, et aidant de nombreuses personnes par son sens d'humanité nourri de la vie de l'Idéal. Pendant des années, elle apporte sa contribution à la ramification des religieuses, en établissant de nombreuses



et profondes relations. A la fin des années '80, elle se transfère au Centre du Mouvement, puis dans la Zone des Castelli Romain où, malgré d'évidents signes de déclin invalidant, elle touche les cœurs de nombreuses personnes par son âme transparente. Limitée par la maladie, elle est toujours en donation, autant que possible, et elle

a un grand amour pour les autres focolarines malades. Les derniers jours, à 85 ans, la situation d'Agira s'aggrave rapidement. Le 10 décembre, fête de la Vierge de Loreto, elle fait de très beaux sourires pendant plus d'une demi-heure, puis sa respiration s'affaiblit et elle part sereinement pour le Ciel.

## Margaret Rose Anthony Herman Gill (Perla)

*«Je te fiancerai à moi pour  
toujours» (Os 2,21)*

Margaret, focolarine du Pakistan, prend son envol pour le Ciel le 1er décembre, à 65 ans, alors qu'elle participe à la retraite annuelle avec les focolarines et focolarini réunis à Lahore. Pour l'édification de tous, Margaret qui est aux soins intensifs à cause d'une grave maladie, réussit aussi à partager

les effets sur son âme de son «oui» total à la volonté de Dieu, et ceux de la grâce de pouvoir construire une relation toujours plus profonde avec Lui. Le soir du 31 décembre,



les douleurs s'identifient à l'improviste. Trois heures passent où elle se préoccupe davantage des autres que d'elle-même. Puis, Marie, le jour de sa fête, l'emporte. La retraite, rendue inoubliable par le don de Margaret, se termine à la tombée de la nuit, avec des bougies qui illuminent le tapis de pétales de roses qui recouvre sa tombe.

Encore très jeune, Margaret, grâce à son oncle, Mgr. Anthony Rufin (voir *Mariapoli* n. 12/2016), s'approche du Mouvement et, pour en approfondir la connaissance, se transfère une année aux Philippines. Elle y découvre que Dieu l'appelle au focolare et part à l'École de Loppiano. Elle confie à Chiara : « Je demandais à Jésus: que puis-je T'offrir? Je n'ai rien sinon mon «oui» radical et pour toujours ; accepte-moi et accorde-moi d'être fidèle jusqu'à la fin, comme ton épouse ». Quand s'ouvre le focolare au Pakistan, elle rentre au pays et se donne avec un amour délicat et infatigable, spécialement dans les moments difficiles ; elle est très aimées des étudiants aussi bien que des personnes de la communauté. Elle rentre de nouveau au Pakistan, après quelques années passées au focolare en Autriche; elle écrit à Chiara : « Jésus a beaucoup travaillé mon âme. Je sens qu'Il m'a enlevé chaque jour un morceau après l'autre, pour me faire devenir toujours plus comme Lui, une autre petite Marie. Je me sens maintenant libre de tout, de chaque attachement, de chaque peur, de chaque difficulté : je suis seulement de Dieu! ».

Son engagement transforme beaucoup de situations autour d'elle. Par sa fidélité à Jésus abandonné, mis à la base de sa vie, elle surmonte toujours tout, et elle affronte la dernière épreuve de sa santé comme une opportunité pour se préparer au Ciel : « pour récupérer ces vides que nous laissons tous dans notre vie, et les combler par l'amour ». Son union avec Dieu grandit ; elle Lui offre avec générosité l'augmentation de la douleur physique. Celui qui l'a connue au focolare se rappelle d'elle comme d'une vraie « Perle », le nom nouveau que Chiara lui a donné.

## Monseigneur Juan de Dios Metaflorida Pueblos

*Évêque au grand cœur, ayant une grande patience et beaucoup d'amour*

Juan naît dans l'île de Bohol, au sud des Philippines. Didi, pour les amis, choisit la voie du sacerdoce et après son ordination en 1968, il accomplit différents ministères : vicaire dans quelques paroisses, enseignant et président dans l'école qu'il fréquente, curé, directeur spirituel et recteur du séminaire. En 1984, le Cardinal Sin, de Manille, l'appelle pour travailler dans la capitale ; connaissant son souhait d'étudier en Italie, il l'en-



voie à l'école sacerdotale de Loppiano. Même si ce n'était pas la destination dont Didi rêvait, bien vite la spiritualité de l'unité pénètre son âme, et il désire se donner à l'Œuvre comme prêtre focolarino. Un jour, alors qu'il est à Loppiano en train de laver le linge à la buanderie, il reçoit sa nomination comme Évêque auxiliaire de Davao. Il doit donc rentrer immédiatement aux Philippines, mais il demande au préalable à Chiara de l'aider à choisir sa devise épiscopale : «*Per fratres ad Patrem*». En 1997, c'est lui qui accueillera Chiara, en tant qu'Évêque, à l'occasion du doctorat *honoris causa* en théologie attribué par l'Université Saint Thomas de Manille.

En 1987, Mgr Didi est nommé Évêque à Kidapawan, lieu de fortes tensions entre chrétiens et musulmans, devenant un instrument efficace de dialogue. Il est ensuite

transféré à Butuan, où il reste jusqu'à son départ pour le Paradis, le 21 octobre, à 74 ans. Il nous laisse le souvenir d'un homme au grand cœur, plein de patience et de charité : un vrai fils de Chiara.

*Francis Xavier, card. Kriengsak Kovithavanij*

## Abbé Frank-Heiner Meyer

*La réponse est en Jésus abandonné*

Le 12 décembre, Dieu a introduit dans la Mariapolis du Ciel Frank-Heiner, prêtre focolarino de Berlin Est, à l'âge de 80 ans. Il perd son père à 7 ans, au cours de la seconde guerre mondiale. Sa mère, restée seule avec deux petits enfants, tente de fuir avec eux à Berlin Ouest. Durant le trajet, Frank-Heiner se perd et erre seul parmi les groupes de réfugiés, jusqu'à ce qu'il rejoigne la Bavière où il retrouve miraculeusement sa mère et sa sœur, quatre mois plus tard. Rentré à Berlin, il se prépare au sacerdoce et découvre la spiritualité de l'unité; dans l'amour à Jésus abandonné, il trouve la réponse à ses nombreux pourquoi. Il est ordonné prêtre à 27 ans. Il accomplit son service d'aumônier avec zèle; il fréquente assidument les rencontres avec quelques prêtres focolarini de Herten, malgré les distances. Il transmet l'esprit des Focolari à

de nombreux jeunes, dont Ulli Buechl, qui deviendra ensuite focolarino.

Bien vite surviennent les conséquences des traumatismes subis durant son enfance, et Frank-Heiner donne la preuve de son amour envers Jésus abandonné, en acceptant avec une patience infinie les hauts et les bas de sa

santé. Avec le consentement de l'Évêque, il accepte l'invitation des prêtres focolarini de se transférer à Herten, où il peut vivre avec plusieurs d'entre eux. Gehrard Sievers témoigne : « Nous avons habité 13 ans ensemble. Il était toujours dans l'amour : je lui confiais souvent mes préoccupations et il me conseillait avec une grande sagesse ». Grâce aux soins médicaux et à l'atmosphère familiale dont il était entouré, Frank-Heiner a continué à maintenir la confiance en Dieu jusqu'à la fin, soutenu par l'amour envers Jésus abandonné et par la présence permanente de Jésus au milieu d'eux.

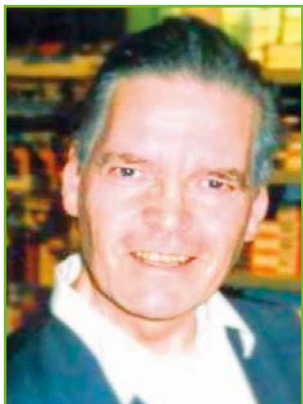
*Abbé Wilfried Hagemann*

## Emmanuel (Noel) Jesus

*Un protecteur du Genfest 2018 au Ciel*

Né aux Philippines, Noel (diminutif d'Emmanuel, confirmé par Chiara pour sa signification « Dieu avec nous ») commence son adhésion au Mouvement à trois ans, en grimant sur la scène de la Mariapolis pour danser, alors que l'ensemble musical joue. Cela semble un jeu, mais il devient Gen 4 à 6 ans et a déjà un acte d'amour à partager : il a donné ses pantoufles qu'on venait de lui acheter pour les enfants d'un quartier détruit par un incendie, et il l'a fait « parce que j'ai vu Jésus en eux! ».

A l'âge des Gen 2, il réalise son rêve de participer à l'école Gen de Loppiano, où il affine encore plus son esprit de donation.



Rentré au pays, il devient un point de référence pour d'autres jeunes, un stimulant pour persévérer, espérer, suivre seulement Dieu. Très habile dans le dessin à main libre, il se spécialise comme *graphic artist* : une de ses œuvres est exposée au *Cafè Mediterranean* de Manille. Par son style moderne basé sur la connaissance des grands maîtres du passé, il est apprécié par ses collègues et employeurs, car il est aussi une personne de confiance, précis, respectueux des délais de livraison. C'est facile pour eux de lui pardonner si, à cause d'une dyspnée nocturne dont il souffre, il s'endort à l'improviste sur le clavier de son PC.

Il met son talent à disposition, chaque fois qu'il faut un dessin ou un projet graphique pour les activités de l'Œuvre, comme ces derniers temps où s'activent à Manille les préparatifs pour le Genfest 2018. Il a presque 38 ans, mais les jeunes de l'équipe le perçoivent comme l'un des leurs. La nuit du 2 septembre, une complication respiratoire l'emporte dans son sommeil, directement à la Mariapolis du Ciel. Noel laisse le témoignage de celui qui a vraiment su tout donner, sans rien épargner et sans rien attendre en retour. Pour tous, il est un ami, un maître, un géant au cœur d'or, et désormais, un protecteur au Ciel à qui confier la réussite du Genfest 2018.

*Grace, Paul, Lela, Paula, Edith, Gen de Manille*

## Sœur Marie-Madeleine Vandembempt

*Ne pas parler de l'Idéal mais l'être*

Le premier contact avec le Mouvement de Sœur Marie-Madeleine, religieuse belge des Sœurs de St Antoine de Padoue, remonte à 1968 quand, à un cours pour catéchistes, elle rencontre une Volontaire, qui se propose souvent de la raccompagner au couvent et qui lui parle de l'Idéal. Peu après, sa supérieure générale participe à une Mariapolis, et elle invite régulièrement les focolarines à donner leurs expériences de l'Évangile à toutes les sœurs. Sœur Marie-Madeleine n'a plus de doute sur son choix, celui de vouloir vivre le charisme de l'unité. Elle comprend que l'Évangile lui demande d'aimer tout le monde, en toutes circonstances. Elle commence à faire cette joyeuse expérience, soutenant que cette nouvelle vie la fait devenir « meilleure religieuse, jusque dans les plus petites choses. J'ai appris, de Vale, que nous devons être comme un miroir qui reflète Dieu sur la personne qui est devant nous, en l'aimant comme nous sommes, sans penser à qui nous rencontrons avant ou après. Vale nous



recommandait aussi de ne pas parler de l'Idéal, mais de l'être et de revivre notre fondateur ».

Avec l'âge, elle ne réussit plus à participer aux activités du Mouvement, mais jusqu'à la fin, elle se réjouit de chaque nouvelle de

l'Œuvre que lui apportent les focolarines et les personnes de la communauté. Lors d'une de leurs dernières visites, elle leur confie : « Je remercie Chiara d'avoir dit «oui» à Dieu en 1943! Et je remercie toutes les personnes avec lesquelles j'ai vécu l'Idéal. Je suis heureuse de la vie que j'ai eue ». Le 9 novembre, à 95 ans, Sœur Marie-Madeleine part sereinement à la rencontre de son Époux du Ciel.

*Colette Le Tolguéneq*



# Piera Del Bello Balduzzi

*Pierre vivante de la Mariapolis de Loppiano*

A 11 ans, Piera quitte son village natal de la province de Bergame pour se mettre au service d'une famille de Milan : expérience difficile qui la forge humainement et moralement. Après quelques années, elle obtient un travail d'infirmière dans un hôpital proche de son village, et elle fait la connaissance de Matteo, qui deviendra son époux. Bien vite, des difficultés de relation surgissent au sein du couple, amplifiées par le fait de ne pas pouvoir avoir des enfants, selon le diagnostic reçu, et ils pensent à la séparation. Grâce au beau frère, Tino Piazza, ils font la connaissance du Mouvement et participent ensemble à la Mariapolis. Piera est complètement retournée ! Non seulement le couple se recompose, mais une grossesse s'annonce, contre toute attente. Au fil des années, 10 enfants vont naître ; l'un d'entre eux s'en ira au Ciel cinq jours après sa naissance.

Tout va pour le mieux: une belle maison, un bon travail pour Matteo, beaucoup de travail à la maison pour Piera qui, par son choix d'être Volontaire de l'Œuvre, ne s'épargne pas, en se donnant aussi à l'extérieur. En 1974, ils reçoivent la proposition de se transférer comme famille à Loppiano, pour contribuer à la construction de la Cité pilote. Même s'ils n'ont pas de garanties et qu'un minuscule appartement peu pratique les attend, ayant déjà cinq enfants, ils acceptent malgré tout. Piera dira : « Je pense que ce fut la Vierge à nous encourager à dire 'oui' ». C'est avec le même amour qu'elle a pour elle ses enfants qu'elle participe à la vie et au développement de Loppiano. En Jésus abandonné, elle trouve la force pour surmonter toute difficulté. Elle écrit à Chiara en 1995 : « ... J'ai reçu la grâce d'être amoureuse de Lui, et j'ai un grand désir de Le découvrir chaque jour pour L'embrasser et Lui dire : «Je T'aime» ».

En 2015, une maladie apparaît. Elle écrit à Joxepi Zubillaga, la co-responsable de Loppiano :



« Jésus abandonné est venu en grandes pompes me visiter, avec un habit tout neuf. Même si c'est douloureux, je Lui ai dit mon 'oui'. Si c'est Sa volonté, ce sera aussi la mienne, avec Sa grâce. J'offre tout pour ma famille et pour la Cité pilote... ». Ne pouvant pas participer à la retraite annuelle des Volontaires, elle écrit : « Je cherche à tout offrir pour chacune de vous, afin que Jésus envoie toutes les grâces dont vous avez besoin. Je cherche à faire

chaque petite chose comme si c'était la dernière, comme Chiara nous l'a enseigné, et c'est magnifique. Jésus abandonné se présente chaque jour avec un nouveau visage, et à chaque petit 'oui' que je réussis à dire, il me semble qu'Il me regarde et que je peux Le voir. N'est-ce pas merveilleux? Souvent, c'est difficile, mais ensemble nous pouvons y arriver ».

Le 18 décembre, à 77 ans, aussi silencieusement qu'elle a vécu, Piera part pour le Ciel. Sa Parole de vie était : « Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (Jn 10,9).

*Aurelia Nembrini*

# Albino D'Amico

*Un don sans limite*

Albino travaille dans l'immobilier et est le premier jeune d'Appignano (Macerata) à répondre à l'invitation du vicaire à former un groupe du Mouvement Paroissial. Il en sera le pilier pendant 50 ans. L'actuel Mouvement Diocésain de Macerata naîtra de ce groupe en 1984.

Albino découvre sa voie dans la vocation de Volontaire et s'insère dans un noyau. Il cherche



à réaliser le commandement nouveau de Jésus avec tous ceux qu'il rencontre, en famille comme au travail, dans le social, et en paroisse où il est catéchiste, ministre de l'Eucharistie et membre du Conseil pastoral. Il est actif dans la diffusion de *Città Nuova*, suit les groupes Parole de vie, et organise le voyage annuel de la communauté locale à Loppiano.

Il y a trois ans, une grave maladie survient, et il l'affronte sans jamais se plaindre, comme en témoignent les membres de sa famille. Il embrasse Jésus abandonné dans la maladie avec amour. Le 15 août, à l'Assomption, Albino termine son saint voyage à l'âge de 78 ans. Aux obsèques, l'église paroissiale est comble, témoignage tangible de son don exemplaire et sans limite. Un de ses trois fils, en lui adressant leur *Adieu*, résume la vie du papa par ces trois mots : foi, famille, travail.

*Giorgio Belardinelli*



## Anna Maria Cavazzoli Mora

*Embrasser Dieu dans les épreuves les plus dures*

Avec son mari Silvio, Anna Maria fait partie des premiers couples de la *zonette* de Bologne (Italie) qui, dès le début des années

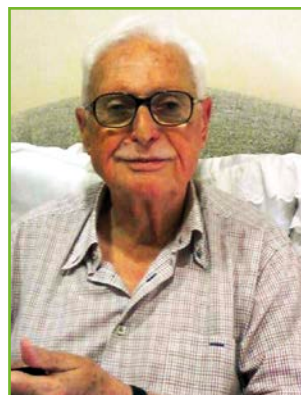
'60, accueillent la spiritualité des Focolari et en témoignent dans la vie sociale et dans l'Église locale. Elle découvre la vocation de Volontaire et apporte sa contribution par l'harmonie et sa bonté envers tous, dans les activités et les événements de l'Œuvre. Une amie témoigne : « Anna Maria a toujours choisi et aimé Dieu, réussissant à L'embrasser aussi dans les épreuves et les souffrances les plus dures, comme la mort de son époux et la dernière période de sa vie ».

## Antonio Morales Gómez-Caminero

*L'Idéal est son style de vie*

Antonio – de Jaén (Espagne) – rencontre le Mouvement à 46 ans. L'Idéal devient son style de vie. Fonctionnaire public dans différents ministères, il trouve sa voie dans la vocation de Volontaire. Le vocabulaire d'Antonio ne contient pas le terme « non ». Avec Lola, son épouse, Volontaire elle aussi, ils forment un des couples de référence du Centre diocésain d'orientation familiale, de même qu'en paroisse. Son sens paternel et leur grande disponibilité font que tous se sentent en famille. Avec sagesse et amour, il aide les Volontaires de son noyau, mettant en lumière ce qui est le plus important : la relation avec Dieu et, si nécessaire, se faisant médiateur dans la clarification des relations. Il écrit toujours un petit mot à chacun lorsqu'il envoie les Paroles de vie. Il prend sa retraite à 65 ans, recevant des échos de grande estime de la part de ses supérieurs et de ses collègues. Le directeur dit : « En ce qui concerne sa religiosité, je tiens à souligner son respect vis-à-vis de chacun, et en même temps la fermeté de ses convictions ». Lola quitte ce monde en 2007. Il passe les dernières années de sa vie dans une maison de repos avec d'autres Volontaires, formant ensemble une cellule qui irradie la chaleur, dans le milieu où ils sont accueillis. « Ma valise est prête » disait-il souvent. Le 10 septembre 2017, à 91 ans, il termine dans la paix son Saint voyage, entouré de ses deux enfants.

*Toni Torres*



Le 7 août, à 87 ans, elle quitte ce monde, ayant accompli une vie vécue dans un amour tout particulier pour le charisme de l'unité, faisant sien : « Que tous soient un ». C'est le cadeau qu'elle laisse à ses fils Franco et Giorgio, ainsi qu'à nous tous.

*Daniela Nicolini Palmierii*

# Victor Pagunsan

*Une grande force de volonté*

Originaire des Philippines, Victor démontre dès son enfance une grande force de volonté. Devant s'intéresser de ses six frères plus jeunes, il réussit à suivre les cours à l'université de Cebu et à obtenir le master en Économie et commerce. Il rencontre l'Idéal de l'unité et devient Volontaire de l'Œuvre. Avec son épouse, il émigre en Australie, où il trouve du travail au Ministère de la Santé. Une fille naît, Mairene, et toute la famille participe à la vie du Mouvement.

Le diagnostic d'une grave maladie dégénérative tombe au début des années '90. Victor est déterminé à ne pas se laisser arrêter par cette maladie et maintient son travail au gouvernement le plus longtemps possible. En paroisse, il démarre un groupe de soutien aux personnes porteuses de handicap. En signe de reconnaissance et d'estime pour cette initiative, il est désigné, en 2000, pour porter la flamme olympique sur un trajet vers Sydney.

Sa santé se péjore toujours plus et il doit se transférer dans une structure avec une assistance à temps plein. Pour une personne active comme lui, c'est une grande souffrance, mais avec cette force de volonté qui le caractérise, il accueille avec

amour cette volonté de Dieu. Ceux qui lui rendent visite sont touchés par son témoignage. Au cours des deux dernières années, il ne peut plus bouger que ses mains. Malgré tout, avec la famille dans son cœur et dans ses pensées, il continue à aimer, en offrant chaque souffrance pour les personnes éprouvées dans leur santé et leur esprit. Ses

frères de noyau et la communauté du Mouvement vont souvent lui rendre visite, l'accompagnant au rendez-vous avec le Père qu'il aime tant. Victor nous quitte le 12 mars 2017, à 69 ans.

*Kevin Kelly*



## Notre famille

Sont passés à l'Autre Vie: **Elida, maman di Francisco Canzani**, et **Germaine, maman de Marc St-Hilaire**, focolarini au Centre de l'Œuvre; **Silvana, sœur d'Arnaldo Diana**, focolarino à la Mariapolis Romaine; **Giovanni Battista, père de Doriano Danieli**, focolarino à Loppiano; **Remo, père de Federica Alloisio**, focolarino à Gènes; **Giuseppe, frère de Lucio Geronazzo**, focolarino à Pescara; **Taziana, sœur de M. Giulia Carli**, focolarino à Trente; **Madeleine, maman de Chris Bilong**, focolarino à Abidjan (Côte d'Ivoire); **Llesch, père de Regjina Paluca**, focolarino en Albanie; **Giovanni, frère de Mario Silvestri**, focolarino marié à Lazio Nord; **Adelina, maman d'Elisabetta Parisi**, focolarino marié à Catania; **Angelo, père de Patrizia Servida Franceschini**, focolarino mariée à la Mariapolis Romaine **et de Valeria Servida Alessandrini**, volontaire à Lazio Nord; **Josè, père d'Aurelio Soto**, focolarino à Cochabamba (Bolivie); **la maman de Martine Schneider**, focolarino à Genève; **la maman d'Aga Ghislaine Kahambu**, le **père de Marie Gorettie Ralalaharisoa et la maman d'Isolde Böttger**, focolarines au Congo; **la sœur de Teresia Kropp**, focolarino en Zambie; **le frère de Margrit Francisca Monteiro**, focolarino en Côte d'Ivoire; **Raimunda, maman, et Manoel, frère de Maria do Parto Moraes**, focolarino au Centre Mariapoli de Castel Gandolfo; **Anton, père de Regina Hessler**, focolarino au Centre Mariapolis de Vienne; **Maria, maman de Carmen (Seg) Soto**, focolarino à la Cité-pilote Castello Esteriore (Espagne); **Mario Sandro, frère de Luisa Ajroldi, Shawkiya Al Khoury, maman de Mirvet Kelly et Angela, maman de M. Franca (Nati) Cavati**, focolarino à la Mariapolis Romaine.

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITÉ

- 2 Pensée de Chiara Lubich. La plus puissante révolution sociale

### ÉVÉNEMENTS

- 3 La joie d'une nouvelle. Le Pape François ira en mai à Loppiano  
 4 14 mars 2018. 10<sup>e</sup> anniversaire de la naissance au Ciel de Chiara Lubich  
 5 Mouvements dans l'Église. Journée d'étude sur Charisme et Institution

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 7 Le focolare «maison de Marie». Les retraites des focolarini dans le monde  
 11 Focolares en Syrie. Ceux qui sont resté par amour. Projets Amu  
 14 A Palerme. Mémoire et actualité d'un engagement

### AU CENTRE

- 16 Avec les jeunes consacrés. La *Via Mariae*, une voie pour tous  
 17 Nouveauté - Formation. Il «coffret» sur Marie

### EN DIALOGUE

- 18 Fruits de la Nouvelle Configuration. Un réseau EdC pour l'Europe orientale  
 20 Le focolare à Istanbul. Un pont long de 50 ans  
 21 Chaire œcuménique *Patriarche Athénagoras-Chiara Lubich*  
 22 Le Pape François au Chili et au Pérou. «Soyez des artisans de l'unité»

### EN ACTION

- 25 Familles «en sortie». En Nouvelle Calédonie et Biélorussie  
 27 Focolares temporaires 2018. Un projet ouvert à tous  
 28 Objectif «Faim Zéro». En première ligne avec la FAO  
 30 Monde ecclésial. Voyage en Thaïlande, Vietnam et Philippines  
 32 De la Suisse aux Emirats Arabes. La communauté des Focolari se rencontre

### TEMOINS

- 34 Gisella Calliari (Gis). Argira Curci. Margaret Rose Anthony Herman Gill (Perla). Mons. Juan de Dios Metaflorida Pueblos. Frank-Heiner Meyer. Emmanuel (Noel) Jesus. Soeur Marie-Madeleine Vandembempt. Piera Del Bello Balduzzi. Albino D'Amico. Anna Maria Cavazzoli Mora. Antonio Morales Gómez-Camino. Victor Pagunsan. Notre famille

**Redazione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] tel/fax 0694798270/240 e-mail n.mariapoli@focolare.org**  
 Mariapoli n. 1-2/2018 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5/84  
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 5 febbraio 2018. Il n. 12/2017 è stato consegnato alle poste il 29 dicembre. **In copertina:** Aleppo. Progetto di formazione professionale sull'artigianato tradizionale siriano. © Archivio fotografico Amu.

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003, per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

